# Rapport d'étude

Québec

103-01659/

# LES PERSONNES ISSUES DE L'IMMIGRATION : LEURS PRATIQUES MÉDIATIQUES ET LEURS ACTIVITÉS CULTURELLES

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS
Direction de la recherche et de la statistique

MARS 1999

ANALYSE ET RÉDACTION
Lise Giroux

SUPERVISION DE L'ÉTUDE
Micheline Boivin
Rosaire Garon

RÉALISATION TECHNIQUE
Jean Demers

ÉDITION
Sylvie Jobin

**Dépôt légal – Bibliothèque nationale du Québec, 1999**
**ISBN 2-550-34226-7**

# TABLE DES MATIÈRES


LISTE DES TABLEAUX ..... 5

LISTE DES GRAPHIQUES ..... 7

PRÉSENTATION DE L'ÉTUDE ..... 9

❶ MÉTHODE ..... 11
Description de l'échantillon ..... 12

❷ UNIVERS LINGUISTIQUE ..... 15
Langue maternelle et langues d'usage ..... 15
Définition des milieux linguistiques ..... 18
Caractéristiques associées aux milieux linguistiques ..... 18

❸ PRATIQUES MÉDIATIQUES ..... 21
Écoute de la télévision ..... 21
Temps d'écoute et abonnement au câble ..... 21
Langues d'écoute ..... 22
Stations écoutées ..... 25

Écoute de la radio ..... 26
Temps d'écoute ..... 26
Langues d'écoute ..... 26
Écoute des stations ethniques ..... 28

Lecture de journaux ..... 29
Lecture des quotidiens et langue des quotidiens ..... 29
Lecture des journaux ethniques ..... 31

❹ SYNTHÈSE SUR LES MÉDIAS ..... 33

❺ ACTIVITÉS CULTURELLES ..... 37
Assistance aux spectacles et au cinéma ..... 37
Achat de livres, de cassettes et de disques ..... 38
Ensemble des activités culturelles ..... 39
Activités à caractère ethnique ..... 40
Caractéristiques associées à la participation ..... 40

❻ SYNTHÈSE SUR LES ACTIVITÉS CULTURELLES.....43

CONCLUSION.....45

ANNEXES.....47

## LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU 1
Description de l'échantillon des personnes issues de l'immigration en 1996 ..... 13

TABLEAU 2
Langue maternelle et langue la plus parlée à la maison, au travail ou à l'école de même qu'avec les amis ou amies chez les personnes issues de l'immigration en 1996 ..... 16

TABLEAU 3
Langues officielles du Canada dans lesquelles les gens peuvent tenir une conversation, comprendre les nouvelles à la télévision ou la radio de même que lire les journaux chez les citoyens issus de l'immigration en 1996 ..... 17

TABLEAU 4
Définition des milieux linguistiques chez les personnes issues de l'immigration en 1996 ..... 19

## ANNEXE

TABLEAU 1
Temps d'écoute de la télévision, abonnement au câble et écoute de la Télévision ethnique du Québec selon l'année et le groupe (%) ..... 49

TABLEAU 2
Description des trois stations de télévision les plus écoutées selon l'année et le groupe : langue des stations, stations appartenant aux grands réseaux de télévision au Québec et aux réseaux américains (%) ..... 50

TABLEAU 3
Description de la station de télévision la plus écoutée selon l'année et le groupe : langue de la station, station appartenant à l'un des grands réseaux de télévision au Québec ou encore aux réseaux américains (%) ..... 51

TABLEAU 4
Temps d'écoute de la télévision alloué aux stations francophones et anglophones de même qu'à la station ethnique selon l'année et le groupe ..... 52

TABLEAU 5
Temps d'écoute de la radio et écoute des stations ethniques selon l'année et le groupe (%) ..... 53

TABLEAU 6
Description des trois stations de radio les plus écoutées selon l'année et le groupe : langue et popularité des stations (%) ..... 54

TABLEAU 7
Temps d'écoute de la radio alloué aux stations francophones, anglophones et ethniques selon l'année et le groupe ..... 55

TABLEAU 8
Lecture de quotidiens selon l'année et le groupe : langue des quotidiens et nombre d'exemplaires lus (%) ..... 56

TABLEAU 9
Lecture de journaux ethniques et langue de lecture durant les temps de loisirs selon l'année et le groupe ..... 57

TABLEAU 10
Assistance à différents types de spectacles avec coût d'entrée au cours des trois mois précédant l'enquête et dépenses occasionnées selon l'année et le groupe (%) ..... 58

TABLEAU 11
Assistance au cinéma en salle à des films en français ou encore en anglais au cours des trois mois précédant l'enquête et dépenses occasionnées selon l'année et le groupe (%) ..... 60

TABLEAU 12
Achat de livres au cours des trois mois précédant l'enquête et dépenses occasionnées selon l'année et le groupe (%) ..... 61

TABLEAU 13
Achat de disques compacts et cassettes de musique au cours des trois mois précédant l'enquête et dépenses occasionnées selon l'année et le groupe (%) ..... 62

TABLEAU 14
Participation aux activités culturelles dans leur ensemble au cours des trois mois précédant l'enquête et résumé des dépenses occasionnées selon l'année et le groupe ..... 63

## LISTE DES GRAPHIQUES

GRAPHIQUE 1
Pourcentage de téléspectateurs et de téléspectatrices qui écoutent la télévision en français, en anglais et dans une autre langue selon le groupe et le milieu linguistique des personnes issues de l'immigration ..... 24

GRAPHIQUE 2
Pourcentage du temps d'écoute alloué aux stations de télévision francophones, anglophones et ethniques selon le groupe et le milieu linguistique des citoyens issus de l'immigration ..... 24

GRAPHIQUE 3
Pourcentage des auditeurs et des auditrices qui écoutent la radio en français, en anglais et dans une autre langue selon le groupe et le milieu linguistique des personnes issues de l'immigration ..... 27

GRAPHIQUE 4
Pourcentage du temps d'écoute alloué aux stations de radio francophones, anglophones et ethniques selon le groupe et le milieu linguistique des personnes issues de l'immigration ..... 28

GRAPHIQUE 5
Lecture des quotidiens et des journaux ethniques selon le groupe et le milieu linguistique des citoyens issus de l'immigration ..... 30

GRAPHIQUE 6
Pourcentage de lecteurs et de lectrices qui lisent des quotidiens montréalais en français et en anglais selon le groupe et le milieu linguistique des citoyens issus de l'immigration ..... 30

GRAPHIQUE 7
Pourcentage du temps de lecture, durant les moments de loisirs, alloué aux écrits francophones, anglophones et ethniques selon le groupe et le milieu linguistique des personnes issues de l'immigration ..... 32

GRAPHIQUE 8
Participation aux activités culturelles selon le type d'activités et le groupe ..... 39

# PRÉSENTATION DE L'ÉTUDE

La présente étude est effectuée à partir de données de 1994 et 1996 recueillies par la maison de sondage CROP dans le cadre de l'Omnibus multiculturel de Montréal, une enquête effectuée depuis 1989. Elle constitue la seconde analyse menée par le ministère de la Culture et des Communications au regard des pratiques culturelles des personnes issues de l'immigration. Compte tenu de leur nombre, dans la région métropolitaine de Montréal, mais aussi de l'importance de leur participation aux activités culturelles qui a été observée dans une première analyse basée sur des données de 1993, *«...les personnes issues des communautés culturelles se situent au coeur de l'évolution des marchés de la culture à Montréal»*[1].

Les pratiques culturelles abordées dans l'étude se rapportent aux habitudes de consommation dans le secteur des médias, avec un intérêt particulier pour la langue de consommation, de même qu'à la participation aux activités culturelles (spectacles, achat de disques, livres, etc.).

Le rapport fait d'abord état de la situation en 1996, puis des différences observées depuis 1994 s'il y a lieu. Il présente aussi les comportements qui distinguent les personnes issues de l'immigration de celles de la société d'accueil. En plus de la description des pratiques culturelles, certaines caractéristiques sont mises en lumière dans le but de mieux comprendre les comportements observés et, ainsi, fournir des pistes d'intervention.

Suite au premier chapitre portant sur la méthode d'enquête utilisée, le second traite de l'univers linguistique et des langues d'usage. Le troisième chapitre aborde les habitudes de consommation des médias dans l'ordre suivant : la télévision, la radio et les journaux, alors que le quatrième présente une synthèse sur les médias. Le cinquième chapitre porte sur la participation aux activités culturelles, les dépenses qu'elle occasionne et l'intérêt pour les activités à caractère ethnique et, enfin, le dernier comprend une synthèse sur les activités culturelles.

---

1. Jean Ouellet. «Les comportements culturels des personnes issues des communautés culturelles comparés aux comportements culturels des Québécois d'origine», *Chiffres à l'appui*, volume VIII, numéro 4, mars-avril 1995, ministère de la Culture et des Communications, Québec.

# 1

# MÉTHODE

En 1996, la maison de sondage CROP effectue, pour une cinquième année, l'Omnibus multiculturel de Montréal. Cette enquête est faite auprès de l'ensemble des personnes âgées de 18 ans et plus de la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal, d'origine ethnique autre que française ou britannique, de première ou de seconde génération, c'est-à-dire les personnes nées à l'extérieur du Canada (sauf en France ou en Grande-Bretagne) ou dont l'un des parents est né à l'extérieur du Canada. La maison de sondage estime que la région de Montréal compte un peu plus de 750 000 personnes de 18 ans et plus d'origine ethnique autre que française ou britannique.

Dans le but de s'assurer que l'échantillon soit représentatif de la population et que les études soient comparables d'une année d'enquête à l'autre, la maison de sondage CROP utilise une méthode d'échantillonnage complexe, uniforme d'une année à l'autre. Voici un résumé de cette méthode.

*L'omnibus multiculturel de Montréal 1996 a été réalisé au moyen d'un sondage téléphonique auprès de 1 910 adultes issus des communautés culturelles et 301 francophones et anglophones d'origine.*

*Les entrevues ont été réalisées entre le 15 mai et le 16 juin 1996 auprès des résidents de la région métropolitaine de recensement de Montréal âgés de 18 ans et plus.*

*Les entrevues ont été réalisées en neuf langues, soit en français, en anglais, en arabe, en portugais, en grec, en italien, en espagnol, en chinois et en créole.*

*L'échantillon des ménages a été constitué par une stratification de la région métropolitaine de recensement de Montréal selon le degré de concentration des communautés culturelles dans les circonscriptions électorales fédérales, d'après les données de 1991 de Statistique Canada. L'échantillon de numéros de téléphone résidentiels dans les territoires concernés a été tiré d'Échantillonneur-Canada.*

*Pour assurer à tous les membres des ménages une chance égale d'être sélectionnés, les répondants ont été choisis aléatoirement à l'aide d'une grille de sélection qui tient compte du nombre d'adultes du même groupe ethnique dans les ménages rejoints. Dans le cas des répondants provenant d'une autre ethnie que les huit principales ethnies retenues pour l'enquête, la sélection s'est effectuée d'après le nombre d'adultes aptes à s'exprimer en français ou en anglais.*

*Lors de leur compilation, les résultats ont été pondérés en tenant compte de la variation de la fraction d'échantillonnage entre les strates, de l'origine ethnique, de l'âge et du sexe des répondants. Ce sont les données du dernier recensement de Statistique Canada qui ont servi de base à la pondération des résultats. Toutefois, ces données ont été ajustées en fonction de la proportion des répondants ayant affirmé être arrivés au Canada après 1991, date du dernier recensement.*

*Le taux de réponse enregistré lors de cette étude est estimé à 65 % et à 64 % pour l'échantillon du groupe contrôle (Québécois d'origine).*

*D'un point de vue statistique, un tel échantillon (des communautés culturelles) (n=1 910) est précis à ± 3,0 %, 19 fois sur 20. (...) La marge d'erreur maximale pour l'échantillon du groupe contrôle (n=301) s'établit à ± 5,7 points près, 19 fois sur 20.*

Source : CROP. *Le Sondage Omnibus multiculturel de Montréal 1996 : analyse des résultats*, Montréal, 1996, p. 6.

**DESCRIPTION DE L'ÉCHANTILLON**

Lors de chaque enquête, CROP cible et suréchantillonne un certain nombre de groupes ethniques, parmi les plus importants en nombre à Montréal. Le tableau 1 montre les groupes ciblés en 1996 de même que leurs caractéristiques sociodémographiques[2]. Les personnes d'origine italienne sont les plus nombreuses à Montréal : elles représentent 20 % de l'échantillon des personnes issues de l'immigration. Les hommes et les femmes sont en proportions égales et les personnes âgées de 18 à 44 ans comptent pour 59 % de l'échantillon. Près de six personnes sur dix (57 %) ont complété au moins treize années de scolarité et environ sept sur dix (71 %) font partie de la population active, c'est-à-dire qu'elles occupent un emploi, se cherchent un emploi ou encore sont aux études. Près des trois quarts des personnes interrogées sont nées à l'extérieur du Canada.

Si on compare l'échantillon des personnes issues de l'immigration et celui de la société d'accueil en 1996, on observe que les deux groupes sont semblables pour l'âge, le sexe et la participation à la vie active. Par contre, le premier groupe compte davantage de personnes ayant complété sept ans ou moins de scolarité (15 % par rapport à 6 %), mais un peu moins de personnes occupant un emploi (52 % comparativement à 60 %).

2. Les données sur le revenu ne sont pas présentées dans le tableau 1 en raison du nombre important de données manquantes.

TABLEAU 1
Description de l'échantillon des personnes issues de l'immigration en 1996 (n = 1910)

| Aspects considérés | | % |
|---|---|---|
| Groupe ethnique | Italiens | 20 |
| | Arabes* | 8 |
| | Noirs francophones | 6 |
| | Noirs anglophones | 5 |
| | Grecs | 5 |
| | Chinois | 5 |
| | Portugais | 3 |
| | Latino-Américains** | 3 |
| | Autre | 46 |
| | Total | 100 |
| Groupe d'âge | 18-24 ans | 13 |
| | 25-34 ans | 24 |
| | 35-44 ans | 22 |
| | 45-54 ans | 14 |
| | 55-64 ans | 11 |
| | 65 ans et plus | 16 |
| | Total | 100 |
| Sexe | Hommes | 50 |
| | Femmes | 50 |
| | Total | 100 |
| Nombre d'années de scolarité | 7 ans et moins | 15 |
| | 8-12 ans | 29 |
| | 13-15 ans | 24 |
| | 16 ans et plus | 33 |
| | Total | 100 |
| Occupation | Travailleur ou travailleuse | 52 |
| | À la recherche d'un emploi | 7 |
| | Étudiant ou étudiante | 12 |
| | À la maison à temps plein | 10 |
| | Retraité ou retraitée | 18 |
| | Total | 100 |
| Lieu de naissance | Au Canada | 27 |
| | Autre pays | 73 |
| | Total | 100 |

* Groupe arabophone qui inclut des Libanais, des Égyptiens, etc.
** Hispanophones originaires des pays de l'Amérique centrale et du Sud.

# ❷

# UNIVERS LINGUISTIQUE

Les caractéristiques linguistiques des personnes issues de l'immigration font l'objet du présent chapitre. Celles-ci seront par la suite utilisées pour expliquer les pratiques culturelles, notamment les habitudes liées à la langue de consommation des médias.

## LANGUE MATERNELLE ET LANGUE D'USAGE

De manière générale, la langue maternelle des personnes issues de l'immigration est celle de leur groupe ethnique. Ainsi, l'espagnol est la première langue apprise par 95 % des Latino-Américains. Le tableau 2 montre que l'anglais est la langue maternelle de 15 % des personnes issues de l'immigration domiciliées à Montréal comparativement à 5 % dans le cas du français. Parmi les Québécois de la société d'accueil, 94 % ont le français comme langue maternelle et 6 % l'anglais.

En ce qui a trait à la langue parlée, on note que le français est peu utilisé lorsqu'il s'agit des relations avec les proches (famille et amis ou amies). À la maison, la langue d'origine est la plus répandue alors qu'en compagnie d'amis ou d'amies, la langue d'origine et l'anglais sont parlés presque également. Les personnes qui travaillent ou vont à l'école le font un peu plus souvent en anglais qu'en français, mais très peu dans leur langue d'origine. Ces caractéristiques étaient relativement semblables en 1994.

TABLEAU 2
Langue maternelle et langue la plus parlée à la maison, au travail ou à l'école de même qu'avec les amis ou amies chez les personnes issues de l'immigration en 1996 (n = 1 910)

| Aspects considérés | | % |
|---|---|---|
| Langue maternelle | Français | 5 |
| | Anglais | 15 |
| | Italien | 19 |
| | Arabe | 7 |
| | Grec | 5 |
| | Chinois | 5 |
| | Portugais | 3 |
| | Espagnol | 4 |
| | Créole | 5 |
| | Autre | 32 |
| | Total | 100 |
| Langue parlée à la maison | Français | 13 |
| | Anglais | 34 |
| | Langue maternelle autre que français ou anglais | 51 |
| | Plus d'une langue | 2 |
| | Total | 100 |
| Langue parlée au travail ou à l'école* | Français | 39 |
| | Anglais | 51 |
| | Langue maternelle autre que français ou anglais | 7 |
| | Plus d'une langue | 3 |
| | Total | 100 |
| Langue parlée avec les amis ou amies | Français | 16 |
| | Anglais | 43 |
| | Langue maternelle autre que français ou anglais | 38 |
| | Plus d'une langue | 3 |
| | Total | 100 |

* Population active seulement.

Pour ce qui est de l'usage pouvant être fait des deux langues officielles du Canada, le tableau 3 indique que plus de la moitié des personnes issues de l'immigration peuvent, dans chacune d'elles, tenir une conversation, écouter les nouvelles à la télévision ou la radio de même que lire un journal ou une revue. Les autres personnes mentionnent plus souvent l'anglais que le français pour chaque forme d'usage. La langue dans laquelle les personnes se sentent le plus à l'aise pour tenir une conversation est l'anglais pour un peu plus de la moitié d'entre elles et le français dans environ le tiers des cas. Les mêmes réponses étaient observées

en 1994. Il est important de noter que les questions posées ici ne permettent pas de connaître le niveau de maîtrise de la langue qui peut varier beaucoup selon les individus.

Entre 69 % et 75 % des personnes de la société d'accueil disent pouvoir converser, comprendre et lire aussi bien en anglais qu'en français.

TABLEAU 3
Langues officielles du Canada dans lesquelles les gens peuvent tenir une conversation, comprendre les nouvelles à la télévision ou la radio de même que lire les journaux chez les citoyens issus de l'immigration en 1996
(n = 1 910)

| Aspects considérés | | % |
|---|---|---|
| Langue(s) de conversation* | Français | 13 |
| | Anglais | 21 |
| | Français et anglais | 63 |
| | Ni français ni anglais | 3 |
| | Total | 100 |
| Langue(s) de conversation dans laquelle les gens se sentent le plus à l'aise** | Français | 32 |
| | Anglais | 55 |
| | Français et anglais | 12 |
| | Ni français ni anglais | 2 |
| | Total | 100 |
| Langue(s) comprise(s) (pour l'écoute des nouvelles à la télévision ou la radio)*** | Français | 14 |
| | Anglais | 26 |
| | Français et anglais | 57 |
| | Ni français ni anglais | 3 |
| | Total | 100 |
| Langue(s) de lecture (des journaux ou revues)**** | Français | 16 |
| | Anglais | 25 |
| | Français et anglais | 53 |
| | Ni français ni anglais | 7 |
| | Total | 100 |

* *«À part la langue de l'entrevue, y a-t-il d'autres langues dans lesquelles vous pouvez tenir une conversation, y compris votre langue maternelle?»*

** *«Dans laquelle des deux langues officielles du Canada vous sentez-vous le plus à l'aise pour tenir une conversation?»*
(Soulignons que la question ne révèle en rien le niveau de maîtrise de la langue.)

*** *«Quelles langues comprenez-vous suffisamment pour écouter les nouvelles à la télévision ou la radio, y compris votre langue maternelle?»*

**** *«Dans quelles langues pouvez-vous lire un journal ou une revue, y compris votre langue maternelle?»*

## DÉFINITION DES MILIEUX LINGUISTIQUES

Dans le but de mieux comprendre les pratiques culturelles exercées par les citoyens issus de l'immigration, nous avons créé un indice de milieu linguistique qui tient compte de deux aspects : la langue parlée à la maison et celle parlée au travail ou à l'école, s'il y a lieu. Cet indice fait référence à l'opportunité qu'a une personne de parler, ou non, le français ou encore l'anglais dans ses activités quotidiennes. Une série d'analyses montre que la langue parlée à la maison, s'il s'agit du français ou de l'anglais, est davantage associée à certaines pratiques culturelles que ne l'est la langue parlée au travail même si plus souvent qu'autrement, la même langue est utilisée dans les deux endroits. Dans le cas où la langue parlée à la maison est une langue maternelle autre que le français ou l'anglais, la langue parlée au travail devient donc très importante pour certaines pratiques culturelles. Trois milieux linguistiques sont formés de la manière présentée au tableau 4.

En bref, si le français ou l'anglais est parlé à la maison, le critère de classement est la langue parlée à la maison, mais si la langue parlée à la maison est autre que le français ou l'anglais, alors le critère devient la langue parlée au travail ou à l'école, s'il y a lieu. Enfin, si le français ou l'anglais n'est utilisé ni à la maison ni au travail ou à l'école, mais que la communication s'effectue dans une langue maternelle autre, les personnes correspondant à ces caractéristiques seront considérées dans la présente étude comme appartenant au milieu «parlant la langue d'origine».

## CARACTÉRISTIQUES ASSOCIÉES AUX MILIEUX LINGUISTIQUES

Les personnes qui vivent dans le milieu parlant la langue d'origine ont des caractéristiques nettement différentes de celles issues du milieu parlant le français et du milieu parlant l'anglais. Dans ce milieu, les gens sont beaucoup plus âgés (62 % des gens ayant 55 ans ou plus), donc très peu intégrés à la population active (21 %) et ils sont beaucoup moins scolarisés (près de la moitié ont une 7$^{e}$ année ou moins).

Les personnes issues du milieu parlant la langue d'origine sont nettement moins nombreuses que celles des autres milieux à mentionner à la fois le français et l'anglais comme langues dans lesquelles elles peuvent tenir une conversation, écouter les nouvelles à la télévision ou à la radio de même que lire un journal ou une revue. Notons que 15 % des personnes issues de ce milieu ne peuvent pas converser et écouter les nouvelles à la télévision ou la radio en français ou en anglais, alors que 27 % ne peuvent pas lire dans l'une ou l'autre langue. Par ailleurs, des proportions semblables de personnes dans le milieu parlant le français et dans le milieu parlant l'anglais disent pouvoir utiliser à la fois le français et l'anglais.

TABLEAU 4
Définition des milieux linguistiques chez les personnes issues de l'immigration en 1996
(n = 1 910)

| | Langue parlée | | |
|---|---|---|---|
| Type de milieu | À la maison | Au travail ou à l'école | % |
| Parlant le français | Français | Français | 7 |
| | " " | Anglais | 3 |
| | " " | Sans occupation | 4 |
| | Langue d'origine | Français | 16 |
| | | **Total partiel** | **30** |
| Parlant l'anglais | Anglais | Anglais | 19 |
| | " " | Français | 7 |
| | " " | Langue d'origine | 3 |
| | " " | Sans occupation | 7 |
| | Langue d'origine | Anglais | 14 |
| | | **Total partiel** | **50** |
| Parlant la langue d'origine | Langue d'origine | Langue d'origine | 4 |
| | " " " | Sans occupation | 16 |
| | | **Total partiel** | **20** |
| **Total** | | | **100** |

# 3

# PRATIQUES MÉDIATIQUES

Ce chapitre présente les habitudes de consommation des médias chez les citoyens issus de l'immigration, particulièrement au regard de la langue de diffusion des médias qui peut être le français, l'anglais ou encore une autre langue. Sont également abordés le fait d'écouter ou non la télévision et la radio, le temps d'écoute, et dans le cas de la télévision, l'abonnement au câble de même que les stations écoutées. Outre la langue de lecture dans le cas des imprimés, on présente des données sur la lecture des journaux et la fréquence de celle-ci.

## ÉCOUTE DE LA TÉLÉVISION

### Temps d'écoute et abonnement au câble

Dans la population adulte, presque toutes les personnes issues de l'immigration disent regarder la télévision. Le temps passé devant le petit écran est, en moyenne, de 18 heures par semaine. Le tableau 1 en annexe présente ces données de même que celles sur l'abonnement au câble et l'écoute de la Télévision ethnique du Québec (TEQ)[3], pour les deux groupes à l'étude en 1994 et 1996. Les personnes qui ne regardent pas la télévision sont un peu plus nombreuses chez les personnes issues de l'immigration que chez les Québécois de la société d'accueil (5 % versus 2 %), mais le nombre d'heures d'écoute est comparable d'un groupe à l'autre[4].

Les deux tiers des citoyens issus de l'immigration sont abonnés au câble, leur donnant ainsi accès à un plus grand choix de canaux de télévision, notamment la TEQ, les réseaux américains et les canaux spécialisés. L'écoute de la TEQ sera traitée dans la section subséquente sur les stations écoutées.

---

3. La Télévision ethnique du Québec (TEQ) est la deuxième station de télévision multilingue au pays après CFMT-TV Toronto. Ce service est un moyen de desservir les diverses collectivités ethniques de la région de Montréal. Produite en collaboration avec des producteurs ethniques indépendants, sa programmation est totalement consacrée à la diffusion d'émissions à caractère ethnique qui, à chaque mois, doivent s'adresser à au moins vingt-cinq groupes ethniques distincts dans au moins vingt-cinq langues différentes. La TEQ diffuse notamment des émissions pour enfants, des émissions de nouvelles et d'information, des longs métrages, etc. (Source : Nouveau service de télévision multilingue – approuvé, Doc. # : DEC95-569, CRTC, 1995).

4. Le nombre moyen d'heures d'écoute de télévision par semaine observé dans notre étude est inférieur aux estimations fournies par d'autres études menées auprès de l'ensemble de la population québécoise où des méthodes de mesure différentes étaient utilisées.

Dans la population québécoise issue de l'immigration, certaines caractéristiques s'associent au temps d'écoute de la télévision. Les personnes du milieu parlant la langue d'origine sont plus nombreuses à ne pas regarder la télévision que celles des milieux parlant le français et l'anglais (10 % par rapport à 4 %)[5]. Le nombre d'heures consacrées à la télévision est plus élevé parmi les personnes moins scolarisées que parmi celles qui sont plus scolarisées, aussi bien dans la population issue de l'immigration que dans celle de la société d'accueil. Parmi les personnes issues de l'immigration, l'âge ne s'associe pas au nombre d'heures d'écoute d'une manière linéaire : les jeunes de 18 à 34 ans et les aînés de 65 ans ou plus écoutent la télévision plus longtemps que les personnes d'âge intermédiaire; notons que les hommes et les femmes ont des nabitudes d'écoute comparables.

**Langues d'écoute**

En pensant à toutes les stations de télévision qu'elles regardent, les personnes interrogées ont indiqué celles qu'elles écoutent le plus souvent, soit au maximum trois stations. Ces résultats sur la langue des stations sont présentés pour l'ensemble des trois stations et pour celle qui est écoutée le plus souvent (tableaux 2 et 3 en annexe).

La première station de télévision privilégiée par les citoyens issus de l'immigration est deux fois plus souvent anglophone que francophone (65 % comparativement à 32 %). Cet écart selon la langue s'amenuise si la comparaison porte sur les trois stations les plus écoutées : 80 % écoutent alors des stations anglophones, 57 % des stations francophones et 11 % des stations ethniques. On observe aussi que 43 % des personnes n'écoutent que des stations anglophones, 19 % que des stations francophones et 38 % des stations de l'une et l'autre langue.

Les téléspectateurs et téléspectatrices consacrent presque deux fois plus de temps à écouter des stations de télévision anglophones que francophones. Ils estiment ainsi que 60 % de leur temps d'écoute est alloué à des stations anglophones, 33 % à des stations francophones et 7 % à la station qui diffuse des émissions dans leur langue maternelle, soit la TEQ (voir le tableau 4 en annexe). En moyenne, dix heures par semaine sont allouées aux stations anglophones, six aux stations francophones et une à la station ethnique.

Entre 1994 et 1996, les personnes issues de l'immigration ont intégré davantage l'écoute des stations francophones, devenant ainsi une écoute un peu plus bilingue[6] au détriment surtout d'une écoute unilingue anglaise. Sur cette période, la proportion de temps consacrée à des stations francophones a augmenté

5. Le milieu linguistique, rappelons-le, réfère au fait de parler ou non le français ou encore l'anglais si ce n'est pas à la maison, alors au travail ou à l'école, s'il y a lieu. Trois milieux sont distingués : parlant le français, l'anglais ou encore un milieu parlant la langue d'origine pour désigner le groupe de personnes qui ne parlent ni le français ni l'anglais, mais plutôt leur langue d'origine la plupart du temps.

6. Dans notre étude, le bilinguisme fait référence à l'usage des deux langues officielles du Canada.

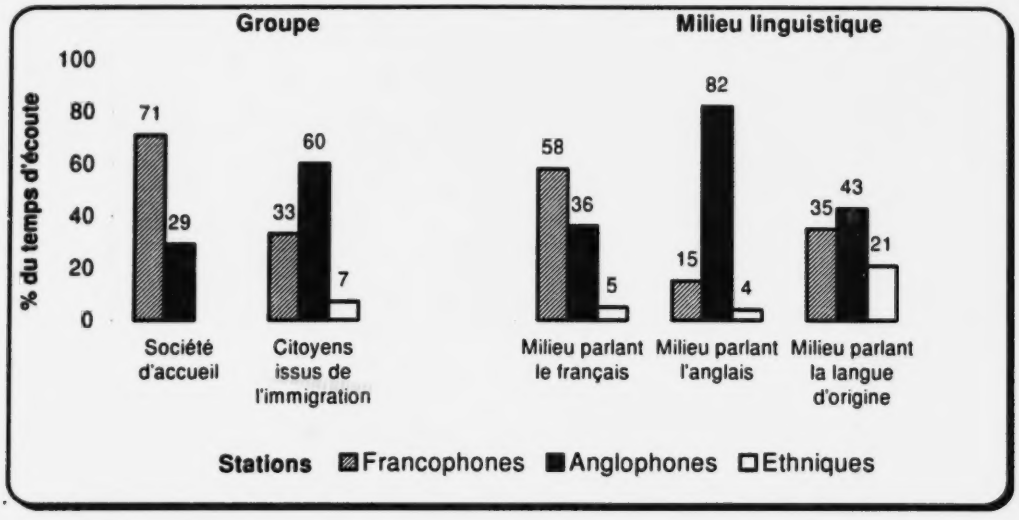
légèrement, de l'ordre de 4 points de pourcentage. Les stations francophones ont gagné une heure d'écoute entre 1994 et 1996, ceci sans affecter les heures d'écoute des autres stations.

Au chapitre des langues d'écoute, les citoyens issus de l'immigration sont radicalement différents des Québécois de la société d'accueil qui se tournent d'abord vers les stations francophones et dont l'écoute est unilingue française dans 59 % des cas. Cependant, les personnes du premier groupe se rapprochent de celles du second pour ce qui est du pourcentage de personnes qui écoutent la télévision à la fois en français et en anglais.

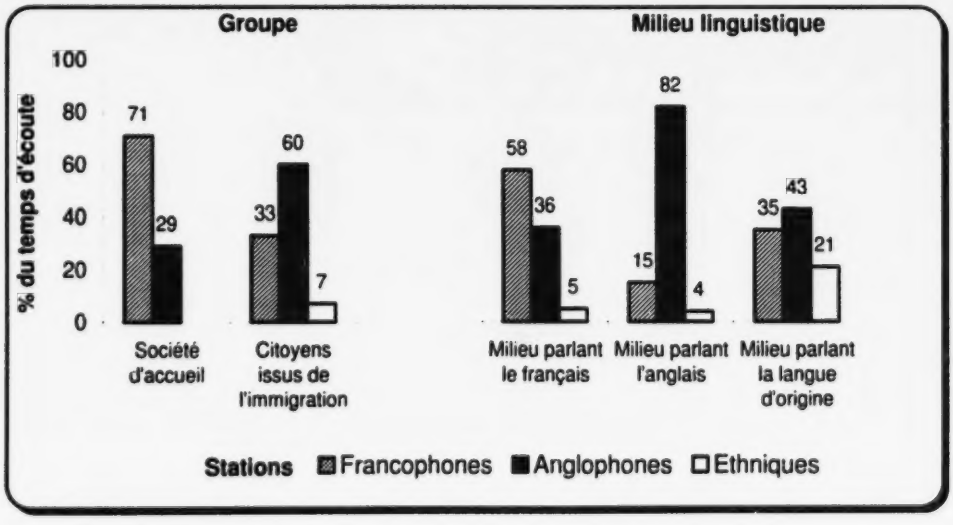
Chez les Québécois et Québécoises issus de l'immigration, le milieu linguistique est le facteur le plus déterminant en ce qui a trait à la langue d'écoute de la télévision. Les graphiques 1 et 2 illustrent les différences d'un milieu à l'autre. L'écoute de la télévision se fait d'abord en français dans le milieu parlant le français, qui est aussi celui où les gens font le plus une écoute bilingue (46 %). Les habitudes d'écoute dans ce milieu se rapprochent beaucoup de celles observées dans la population de la société d'accueil. Dans le milieu parlant l'anglais, l'écoute de la télévision a lieu surtout en anglais et 34 % des gens font une écoute bilingue. La situation est plus diversifiée dans le milieu parlant la langue d'origine : la station ethnique est très populaire et, abstraction faite de l'écoute de la station ethnique, l'écoute se fait presque également en français, en anglais ou encore dans les deux langues (34 % ayant une écoute bilingue).

Peu importe leur milieu linguistique, les jeunes de 18 à 24 ans écoutent davantage la télévision à la fois en français et en anglais comparativement aux personnes des autres groupes d'âge. Cette situation peut être vue comme l'une des conséquences de l'application de la loi 101 qui oblige, sauf exception, les jeunes issus de l'immigration à recevoir l'enseignement en français. Dans l'un et l'autre milieu linguistique, la station ethnique intéresse particulièrement les personnes les moins scolarisées (ayant complété sept ans ou moins de scolarité).

GRAPHIQUE 1
Pourcentage de téléspectateurs et de téléspectatrices qui écoutent la télévision en français, en anglais et dans une autre langue selon le groupe et le milieu linguistique des personnes issues de l'immigration




GRAPHIQUE 2
Pourcentage du temps d'écoute alloué aux stations de télévision francophones, anglophones et ethniques selon le groupe et le milieu linguistique des citoyens issus de l'immigration



**Stations écoutées**

En considérant toutes les stations regardées, un peu plus de quatre personnes sur dix affirment regarder régulièrement ou à l'occasion la TEQ (voir le tableau 1 en annexe). Comme cette station est diffusée sur le câble, c'est donc la majorité des abonnés qui la regardent. Entre 1994 et 1996, la TEQ a connu une baisse d'auditoire de 5 points de pourcentage.

À partir des trois stations les plus écoutées, le tableau 2 en annexe présente des données sur l'écoute des grands réseaux de télévision québécois et celle des réseaux américains, alors que le tableau 3 fait de même pour la station écoutée le plus souvent. Les grands réseaux de télévision au Québec retiennent l'attention de la plupart des citoyens issus de l'immigration, car 85 % nomment au moins une station de ces réseaux parmi leurs trois stations préférées. De ces réseaux, CTV est de loin le plus populaire (54 %), suivi du réseau anglais de Radio-Canada (CBC) (29 %), du réseau français de Radio-Canada (SRC) (26 %) et de TVA (23 %). Un peu moins populaires que CTV, les réseaux américains ont une place de choix : 46 % les mentionnent dans leurs trois premiers choix. Si on considère la station écoutée le plus souvent, CTV demeure au premier rang parmi les réseaux anglophones, tout comme la SRC parmi les réseaux francophones.

Si l'écoute des grands réseaux dans l'ensemble s'avère stable entre 1994 et 1996, l'écoute des stations de ces réseaux s'est modifiée. Ainsi, la SRC et CBC font davantage partie des trois stations les plus écoutées en 1996. En ce qui a trait à la station la plus écoutée, la popularité des réseaux américains a diminué de 24 % qu'elle était en 1994 à 20 % en 1996.

Si les grands réseaux de télévision du Québec retiennent l'attention de la plupart des Québécois de la société d'accueil, ils sont un peu moins populaires auprès des personnes issues de l'immigration. Les stations privilégiées par l'un et l'autre groupe diffèrent largement. Contrairement aux citoyens issus de l'immigration, ceux de la société d'accueil optent d'abord pour des réseaux francophones, soit autant la SRC que TVA. Les deux groupes privilégient CTV à CBC parmi les réseaux anglophones, mais les Québécois de la société d'accueil confèrent une place égale à CTV et aux réseaux américains.

Les réseaux américains intéressent particulièrement les gens issus de l'immigration du milieu parlant l'anglais : 64 % mentionnent au moins une station de ces réseaux parmi les trois stations qu'ils écoutent le plus comparativement à 28 % dans les milieux parlant le français et celui parlant la langue d'origine. Les grands réseaux de télévision sont un peu moins populaires dans le milieu parlant la langue d'origine que dans les autres milieux linguistiques.

## ÉCOUTE DE LA RADIO

### Temps d'écoute

Un peu plus de huit adultes sur dix issus de l'immigration écoutent la radio et cela, en moyenne, 17 heures par semaine. Le taux d'écoute est stable depuis 1994, mais le nombre d'heures d'écoute a diminué, en moyenne, de trois heures par semaine entre 1994 et 1996. Une tendance semblable est observée dans le groupe des Québécois de la société d'accueil, mais surtout en raison de la petite taille de cet échantillon, la différence du nombre d'heures d'écoute n'est pas significative au plan statistique. Ces résultats de même que ceux portant sur l'écoute des stations de radio ethniques font l'objet du tableau 5 en annexe. Les personnes qui n'écoutent pas la radio sont presque deux fois plus nombreuses au sein de la population issue de l'immigration qu'au sein de la population de la société d'accueil (respectivement 19 % et 11 %), alors que le nombre d'heures d'écoute est comparable dans les deux groupes.

Les personnes vivant dans un milieu parlant la langue d'origine sont moins nombreuses à écouter la radio que celles issues des autres milieux linguistiques (67 % comparativement à environ 85 %). Le nombre d'heures d'écoute est plus élevé parmi les femmes issues de l'immigration que parmi les hommes (en moyenne 19,6 heures par semaine comparativement à 15,4) et, quoique non significatif au plan statistique, la même tendance est observée dans la population de la société d'accueil.

### Langues d'écoute

Les personnes issues de l'immigration ont été invitées à indiquer les trois stations de radio qu'elles écoutent le plus souvent. Le tableau 6 en annexe présente les réponses en fonction de la langue des stations. La station de radio le plus souvent écoutée est deux fois plus souvent anglophone que francophone (60 % comparativement à 30 %). En considérant l'ensemble des trois stations écoutées le plus souvent, 73 % des auditeurs et auditrices nomment alors des stations anglophones, 48 % des stations francophones et 15 % des stations diffusant des émissions dans une autre langue. Près de la moitié des auditeurs et auditrices n'écoutent la radio qu'en anglais, près de deux sur dix qu'en français, alors qu'environ trois sur dix l'écoutent dans ces deux langues.

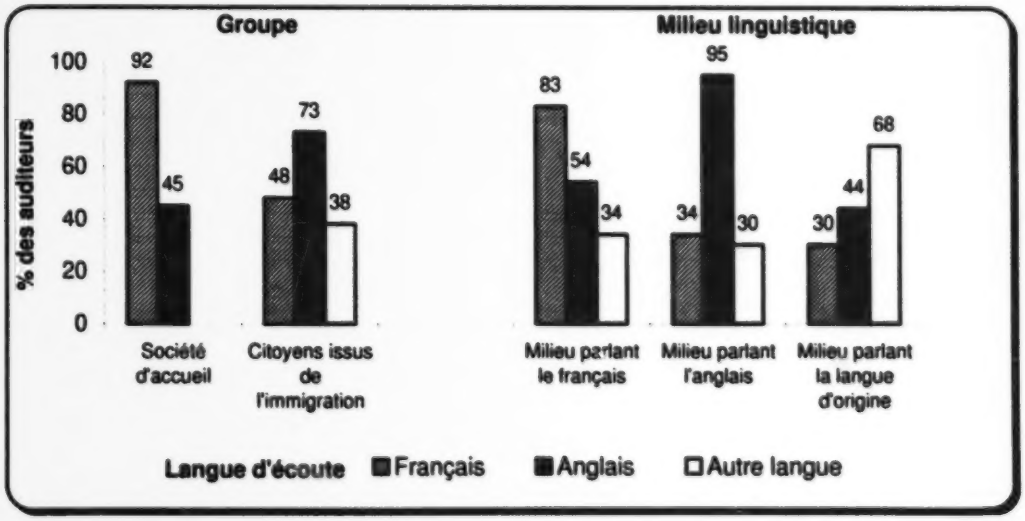
Comme dans le cas de la télévision, l'auditoire des citoyens issus de l'immigration alloue deux fois plus de temps à l'écoute des stations de radio anglophones que francophones : 59 % de leur temps d'écoute va aux stations anglophones, 30 % aux stations francophones et 11 % aux stations ethniques. En moyenne, dix heures d'écoute par semaine sont consacrées aux stations anglophones, presque six aux stations francophones et deux aux stations ethniques (voir le tableau 7 en annexe).

De 1994 à 1996, la diminution du nombre total d'heures d'écoute survenue entre 1994 et 1996 n'a eu lieu que sur l'écoute en anglais et en langue d'origine, alors que les heures en français se sont maintenues. Comme dans le cas de la télévision, l'écoute unilingue anglaise a donc diminué sur cette période.

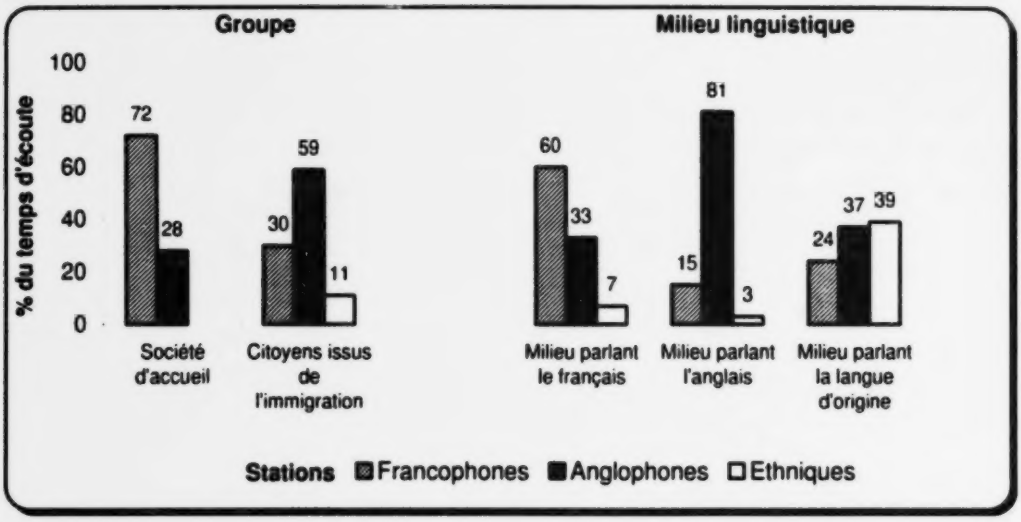
À la différence des citoyens issus de l'immigration, la plupart des Québécois de la société d'accueil écoutent des stations de radio francophones, alors qu'un peu moins de la moitié optent aussi pour des stations anglophones. Dans ce groupe, l'écoute des stations anglophones a augmenté de huit points de pourcentage entre 1994 et 1996, haussant du même coup l'écoute de la radio dans les deux langues et affectant à la baisse le nombre d'heures d'écoute en français.

Les graphiques 3 et 4 montrent le choix des stations de radio fait par les personnes issues de l'immigration en fonction de la langue de diffusion des stations et du milieu linguistique. Dans le milieu parlant le français, presque deux fois plus de temps est consacré à l'écoute des stations francophones plutôt qu'anglophones. Les personnes vivant dans un milieu parlant l'anglais sont celles qui partagent le moins leur temps d'écoute entre les stations anglophones et francophones. Dans le milieu parlant la langue d'origine, les gens écoutent autant les stations ethniques que les stations anglophones qui se trouvent à devancer les stations francophones. Les jeunes de 18 à 24 ans du milieu parlant l'anglais écoutent davantage la radio à la fois en français et en anglais comparativement aux personnes plus âgées. Comme dans le cas de la télévision, les stations de radio ethniques intéressent davantage les gens les moins scolarisés.

GRAPHIQUE 3
Pourcentage des auditeurs et des auditrices qui écoutent la radio en français, en anglais et dans une autre langue selon le groupe et le milieu linguistique des personnes issues de l'immigration



GRAPHIQUE 4
Pourcentage du temps d'écoute alloué aux stations de radio francophones, anglophones et ethniques selon le groupe et le milieu linguistique des personnes issues de l'immigration




**Écoute des stations ethniques**

Parmi l'ensemble des stations de radio écoutées, près de quatre personnes sur dix (38 %) écoutent régulièrement ou à l'occasion des émissions adressées à leur communauté aux stations ethniques (voir le tableau 5 en annexe). Selon nos données, l'auditoire des stations ethniques aurait augmenté entre 1994 et 1996. Ce résultat doit toutefois être pris avec réserve car deux postes ethniques existant en 1994 ont alors été omis de l'enquête, ce qui donne un choix de quatre stations en 1994 comparativement à six en 1996.

Sans nommer de stations spécifiques, nous avons voulu vérifier si les citoyens issus de l'immigration écoutent des stations parmi les plus populaires à Montréal. Pour les fins de notre étude, les *stations populaires* sont définies comme étant celles dont la cote d'écoute est de 5 % ou plus, selon *Sondages BBM*, dans la population totale, francophone ou anglophone du marché central de Montréal au cours de l'automne 1996. Parmi leurs trois stations de radio préférées, 79 % des personnes incluent au moins une station populaire, ce qui est toutefois moins élevé que chez les Québécois de la société d'accueil où le pourcentage atteint 95 %.

Rappelons que l'écoute des stations de radio ethniques est beaucoup plus élevée dans le milieu parlant la langue d'origine de même que parmi les personnes les moins scolarisées. Ces mêmes caractéristiques s'associent à un intérêt moindre pour les stations populaires.

## LECTURE DE JOURNAUX

### Lecture des quotidiens et langue des quotidiens

Au cours des sept jours précédant l'enquête, la majorité des citoyens issus de l'immigration (72 %) ont lu ou feuilleté un quotidien. Il s'agit presque toujours de l'un des cinq quotidiens publiés en français ou en anglais à Montréal, soit *La Presse*, le *Journal de Montréal*, *Le Devoir*, *The Gazette* et *The Globe and Mail*. Seulement 4 % des gens lisent des quotidiens publiés ailleurs dont la langue n'est pas précisée dans l'enquête. Le tableau 8 en annexe fournit ces données. Entre 1994 et 1996, la lecture des quotidiens montréalais a augmenté au sein de ce groupe de l'ordre de sept points de pourcentage, mais elle a diminué dans le groupe des Québécois de la société d'accueil. En 1996, les personnes issues de l'immigration comptent donc proportionnellement autant de lecteurs et lectrices de quotidiens que le groupe des Québécois de la société d'accueil qui les devançait en 1994.

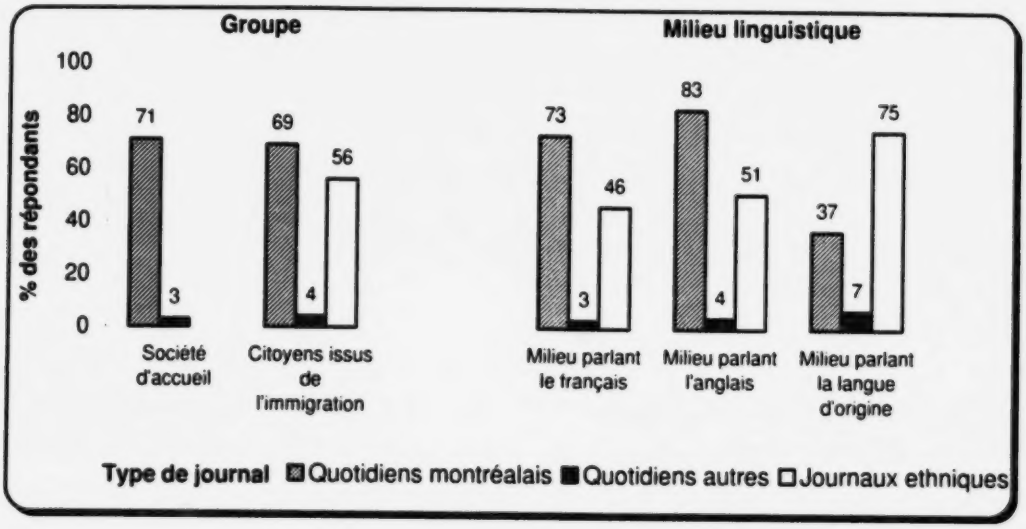
Les personnes qui vivent dans un milieu parlant la langue d'origine sont presque deux fois moins nombreuses à lire des quotidiens comparativement à celles des autres milieux linguistiques (voir le graphique 5). La lecture de quotidiens augmente avec le nombre d'années de scolarité, passant de 44 % parmi les personnes les moins scolarisées à 86 % chez les plus scolarisées. Les quotidiens sont aussi plus populaires dans la population masculine que féminine (78 % par rapport à 66 %). De même, dans la société d'accueil, la lecture de quotidiens est plus élevée parmi les hommes que parmi les femmes et, en général, elle augmente avec le nombre d'années de scolarité.

Les deux tiers des personnes issues de l'immigration lisent des quotidiens montréalais de langue anglaise, alors qu'environ quatre sur dix choisissent ceux de langue française. Peu de gens lisent à la fois des quotidiens anglophones et francophones. Près de la moitié des personnes qui lisent des quotidiens sont des lecteurs et lectrices assidus, c'est-à-dire qu'elles les lisent cinq jours ou plus sur sept. Le nombre moyen d'exemplaires lus en sept jours est de 4,4. De leur côté, la plupart des Québécois de la société d'accueil ne lisent que les quotidiens montréalais francophones.

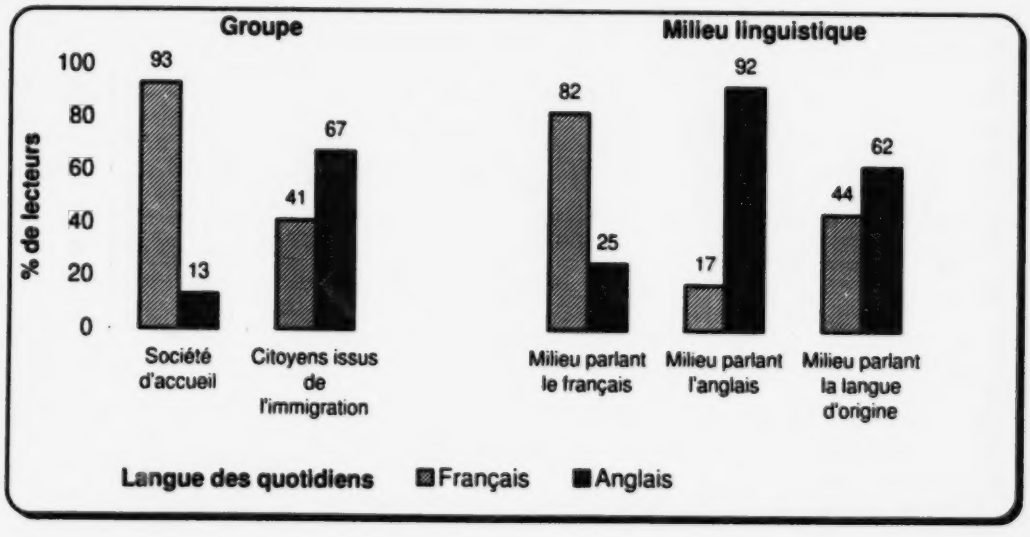
En considérant à la fois la langue des quotidiens montréalais et le nombre d'exemplaires lus, on observe que les lecteurs et lectrices de quotidiens anglophones sont plus assidus que ceux et celles de quotidiens francophones (tableau 8 en annexe). Cette conclusion ne peut pas s'appliquer au groupe des Québécois de la société d'accueil en raison de limites sur le plan statistique.

Le graphique 6 permet d'observer que dans les milieux parlant le français et l'anglais, une personne sur quatre ou moins lit des quotidiens montréalais dans la langue qui n'est pas celle de son milieu linguistique. Dans le milieu parlant la langue d'origine, par ailleurs, les gens privilégient les quotidiens anglophones aux francophones.

GRAPHIQUE 5
Lecture des quotidiens et des journaux ethniques selon le groupe et le milieu linguistique des citoyens issus de l'immigration




GRAPHIQUE 6
Pourcentage de lecteurs et de lectrices qui lisent des quotidiens montréalais en français et en anglais selon le groupe et le milieu linguistique des citoyens issus de l'immigration



**Lecture des journaux ethniques**

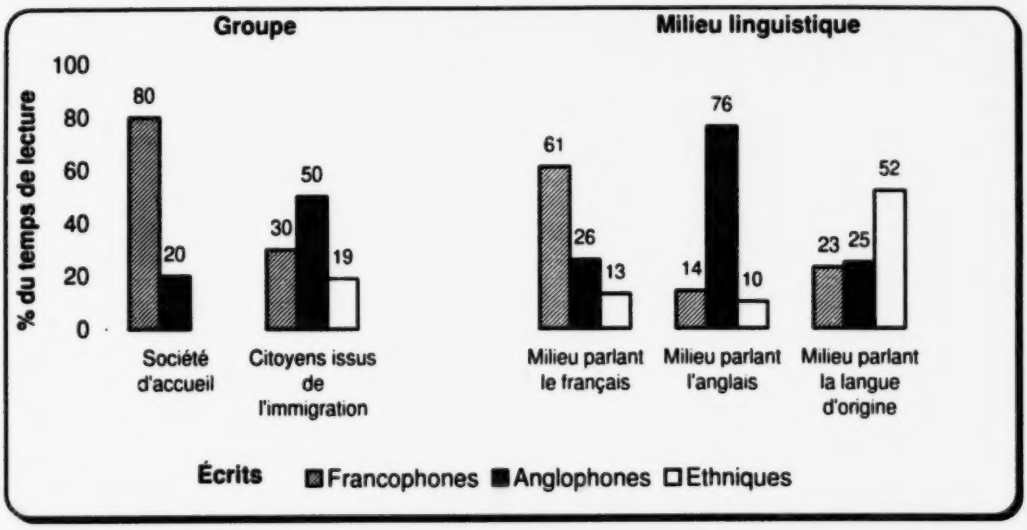
Près de six personnes sur dix (57 %) lisent régulièrement ou à l'occasion des journaux ethniques adressés à leur communauté (voir le tableau 9 en annexe). Soulignons que la question n'a été posée qu'aux groupes ethniques ciblés par CROP[7]. Les journaux ethniques sont populaires dans les trois milieux linguistiques, mais particulièrement dans le milieu parlant la langue d'origine où ils trouvent deux fois plus d'adeptes comparativement aux quotidiens montréalais.

Les personnes interrogées ont indiqué comment elles répartissent leur temps de lecture durant les moments de loisirs en fonction de la langue des publications (livres, revues, journaux, etc.). Chez les citoyens issus de l'immigration, les lectures se font en anglais 50 % du temps, en français 30 % et dans la langue d'origine 19 % du temps. La situation est toute autre parmi les Québécois de la société d'accueil qui lisent en français 80 % du temps.

Dans le milieu parlant la langue d'origine, les personnes lisent d'abord dans leur langue maternelle (52 % du temps), alors que dans le milieu parlant le français et dans celui parlant l'anglais, ce type de lecture n'occupe qu'environ 10 % du temps de lecture (voir le graphique 7). Dans chacun des milieux, les personnes moins scolarisées lisent davantage dans une langue autre que le français ou l'anglais, comparativement aux plus scolarisées.

7. Les groupes ethniques ciblés par CROP varient légèrement d'une année d'enquête à l'autre et se trouvent à représenter environ la moitié des personnes issues des communautés culturelles. En 1996, ces groupes, parmi les plus importants en nombre à Montréal, sont les Italiens, les Grecs, les Portugais, les Latino-Américains, les Chinois, les Arabes, les Noirs francophones et anglophones.

GRAPHIQUE 7
Pourcentage du temps de lecture, durant les moments de loisirs, alloué aux écrits francophones, anglophones et ethniques selon le groupe et le milieu linguistique des personnes issues de l'immigration



# 4

# SYNTHÈSE SUR LES MÉDIAS

La plupart des citoyens issus de l'immigration écoutent la radio et la télévision, mais dans une proportion un peu moindre que les Québécois de la société d'accueil. Les nombres d'heures d'écoute sont comparables dans les deux groupes. Même si les personnes issues de l'immigration sont très nombreuses à regarder les stations des grands réseaux de télévision au Québec, elles le sont un peu moins que celles de la société d'accueil. Par contre, le premier groupe se montre environ deux fois plus intéressé par les stations des réseaux américains. D'une manière comparable aux Québécois de la société d'accueil, la majorité des personnes issues de l'immigration lisent des quotidiens.

La plupart des habitudes précédentes étaient semblables en 1994, sauf sur deux aspects : le nombre d'heures d'écoute de la radio a diminué et, pour les personnes issues de l'immigration, la lecture des quotidiens a augmenté.

C'est dans un rapport d'environ deux contre un que les citoyens issus de l'immigration choisissent exclusivement des médias anglophones plutôt que francophones. La situation est radicalement différente parmi les Québécois de la société d'accueil qui privilégient avant tout les médias francophones. Dans le cas de la télévision et de la radio, un certain nombre de personnes dans chaque groupe, quoique minoritaires, consomment des médias dans les deux langues. En ce qui concerne les médias qui diffusent dans des langues autres que le français et l'anglais, ils suscitent un intérêt certain malgré l'offre plus limitée, surtout en télévision.

De légères différences sont observées entre 1994 et 1996 quant aux habitudes liées à la langue des médias. Les personnes issues de l'immigration choisissent un peu plus les stations de télévision et de radio francophones en 1996, ce qui a pour effet de diminuer l'écoute unilingue anglaise. Les Québécois de la société d'accueil, pour leur part, optent un peu plus pour des stations de radio anglophones en 1996 comparativement à 1994, haussant ainsi leur écoute dans les deux langues officielles du Canada. Ces résultats ne peuvent être qu'indicatifs, car obtenus sur une très courte période, et ils peuvent s'expliquer par diverses raisons concernant l'échantillonnage par exemple. Ils suggèrent toutefois que les habitudes liées à la langue des médias peuvent varier légèrement d'une année à l'autre.

De fortes relations existent entre la langue d'écoute de la télévision et de la radio : les personnes qui écoutent beaucoup la télévision en français, en anglais ou dans une autre langue selon le cas, écoutent aussi beaucoup la radio dans la même langue. Cette dernière est aussi celle dans laquelle les gens lisent le plus

durant leurs moments de loisirs[8]. En d'autres termes, la consommation des médias se fait dans une langue dominante par rapport aux autres.

Le milieu linguistique des individus est déterminant dans le choix des médias francophones, anglophones et ethniques[9]. Le milieu linguistique réfère au fait de parler, ou non, le français ou l'anglais si ce n'est à la maison, alors au travail ou à l'école s'il y a lieu; le milieu parlant la langue d'origine comprend les personnes ne parlant ni français ni anglais dans chaque situation. La place privilégiée des médias anglophones chez les citoyens issus de l'immigration s'explique d'abord par le fait que la moitié des gens vivent dans un milieu parlant l'anglais, alors que 30 % sont issus d'un milieu parlant le français et 20 % d'un milieu parlant la langue d'origine. Ils consomment bien sûr des médias dans une langue qui n'est pas celle de leur milieu, mais le même phénomène existe dans le groupe des Québécois de la société d'accueil. Ce phénomène peut s'expliquer, en partie, par l'offre diversifiée des médias montréalais.

Chaque milieu linguistique a des habitudes propres par rapport aux médias. L'écoute de la télévision et de la radio se fait d'abord en français dans le milieu parlant le français, qui est aussi celui où l'écoute bilingue est la plus pratiquée. Le français domine largement dans le cas de la lecture, le plus souvent limitée à une seule des deux langues officielles du Canada. Les gens issus du **milieu parlant le français** sont intéressés par les médias ethniques même s'ils n'occupent qu'une parcelle de leur temps de consommation. Les personnes de ce milieu ont des habitudes de consommation des médias liées à la langue qui ressemblent beaucoup à celles des Québécois de la société d'accueil à la différence que ces derniers se limitent un peu plus aux médias francophones. Le **milieu parlant l'anglais** s'avère être le moins diversifié quant à la langue de consommation des médias qui a lieu d'abord en anglais. La consommation bilingue y est plus fréquente que dans le milieu parlant la langue d'origine, mais moins fréquente que dans le milieu parlant le français; l'intérêt pour les médias ethniques se compare à celui du milieu parlant le français.

Une première caractéristique du **milieu parlant la langue d'origine** est une consommation des médias plus faible que celle des autres milieux. Ce milieu est sans aucun doute le plus diversifié avec une consommation des médias partagée entre la langue d'origine, le français et l'anglais. Les médias ethniques occupent une place très importante dans ce milieu où les journaux ethniques sont beaucoup plus populaires que les quotidiens montréalais, la radio ethnique au moins aussi écoutée que la radio anglophone et la télévision ethnique plus populaire que dans les milieux parlant le français et l'anglais. Les personnes qui consomment

---

8. Des corrélations variant de 0,72 à 0,74 sont observées entre le pourcentage de temps alloué *au français* lors de l'écoute de la télévision, de la radio et la lecture en temps de loisirs. Les corrélations sont de 0,76 à 0,79 pour ce qui concerne le temps consacré *à l'anglais*, alors qu'elles varient de 0,48 à 0,62 dans le cas du temps alloué à la *langue d'origine*.

9. Les résultats d'analyses multivariées montrent que le milieu linguistique explique 46 % de la variance du temps consacré à la lecture en anglais et 41 % de la variance dans le cas de la lecture *en français*. La variance expliquée varie entre 31 % et 39 % pour ce qui concerne l'écoute de la télévision et de la radio *en français* ou encore *en anglais*. Dans le cas du temps alloué aux médias dans une *autre langue que le français ou l'anglais*, la variance expliquée varie entre 15 % et 28 %.

des médias dans l'une des deux langues officielles du Canada optent plus souvent pour des médias anglophones que francophones, à l'exception de la télévision que les gens regardent autant en français, en anglais que dans les deux langues. Le bilinguisme (en référant au français et à l'anglais) est peu fréquent dans le milieu parlant la langue d'origine, autant pour ce qui est de l'écoute de la radio que pour ce qui concerne la lecture des journaux.

Soulignons qu'après le milieu linguistique, le nombre d'années de scolarité est le second aspect qui influence la consommation des médias ethniques. Peu importe le milieu linguistique, ces médias intéressent davantage les personnes les moins scolarisées, c'est-à-dire ayant complété une septième année ou moins.

# 5

# ACTIVITÉS CULTURELLES

Le présent chapitre traite de la participation des citoyens issus de l'immigration à un ensemble d'activités relatives à l'assistance à des spectacles et à des séances de cinéma, de même que leur comportement en matière d'achat de livres, de cassettes de musique et de disques. Les dépenses effectuées pour ces activités culturelles sont aussi présentées. Soulignons que la fréquentation des musées et des bibliothèques n'est pas abordée dans l'enquête de CROP en 1996. Le chapitre se termine avec la participation à quelques activités ou événements à caractère ethnique.

## ASSISTANCE AUX SPECTACLES ET AU CINÉMA

Sur la période des trois mois précédant l'enquête, 38 % des personnes issues de l'immigration disent avoir assisté en moyenne quatre fois à des spectacles avec coût d'entrée (voir le tableau 10 en annexe). Deux personnes sur dix sont allées à des pièces de théâtre et environ une sur dix a assisté aux spectacles suivants : musique populaire, danse, musique classique et variétés. Les spectacles de musique populaire québécoise sont les moins courus.

En 1996, les Québécois issus de l'immigration assistent à des spectacles dans une proportion comparable aux Québécois de la société d'accueil, mais le premier groupe a vu, en moyenne, un peu plus de spectacles que le second. La danse intéresse davantage les personnes issues de l'immigration, alors que c'est l'inverse pour la musique populaire québécoise. La situation s'est modifiée depuis 1994, alors que les Québécois de la société d'accueil étaient plus nombreux à assister à des spectacles, particulièrement ceux de théâtre, de variétés et de musique populaire québécoise.

Sur le plan des dépenses effectuées pour assister à des spectacles en 1996, les spectateurs et spectatrices issus de l'immigration consacrent un montant comparable (94,39 $ en moyenne) à celui observé dans la population québécoise de la société d'accueil (83,08 $ en moyenne)[10]. L'écart qui existait en 1994 entre les deux groupes, en faveur de la société d'accueil, a disparu car les citoyens issus de l'immigration ont augmenté leurs dépenses, alors que les Québécois de la société d'accueil ont plutôt eu *tendance* à les diminuer.

---

10. La différence n'est pas significative au plan statistique.

Chez les personnes issues de l'immigration, plus de quatre sur dix (45 %) ont assisté à des séances de cinéma en salle au cours des trois mois précédant l'enquête : les films en anglais trouvent toutefois beaucoup plus d'adeptes (41 %) que les films en français (13 %) (voir le tableau 11 en annexe). Ce même groupe va au cinéma dans une proportion comparable aux Québécois de la société d'accueil à la différence que ces derniers privilégient les films en français (33 %) plutôt qu'en anglais (19 %). Dans chaque groupe, les cinéphiles ont vu cinq films en moyenne sur une période de trois mois. En 1994, ce nombre était le même chez les citoyens issus de l'immigration, mais il était moindre dans la société d'accueil.

En moyenne, les cinéphiles de l'un et l'autre groupe ont dépensé environ 23 $ pour le cinéma en salle sur une période de trois mois[11].

**ACHAT DE LIVRES, DE CASSETTES ET DE DISQUES**

Parmi les personnes interrogées chez les citoyens issus de l'immigration, 42 % ont acheté des livres au cours des trois mois précédant l'enquête (voir le tableau 12 en annexe). Il s'agit davantage de livres «autres» (32 %) que des romans (19 %) et des bandes dessinées (4 %). Le nombre moyen de livres achetés est de sept. Même si l'achat de livres de la catégorie «autres» a augmenté au sein de ce groupe depuis 1994, ces livres trouvent toutefois moins d'acheteurs que parmi les Québécois de la société d'accueil. En considérant l'ensemble des livres, les deux groupes sont équivalents, alors qu'en 1994 la société d'accueil comptait davantage d'acheteurs.

Sur une période de trois mois, les acheteurs de livres ont dépensé en moyenne 97,03 $ parmi les citoyens issus de l'immigration et 82,71 $ parmi les Québécois de la société d'accueil.

Pour ce qui est des disques compacts et des cassettes de musique, 44 % des personnes issues de l'immigration en ont achetés au cours du trimestre précédant l'étude (voir le tableau 13 en annexe). Les acheteurs de disques compacts sont toutefois plus nombreux (31 %) que ceux de cassettes de musique (22 %). Dans l'ensemble, les citoyens issus de l'immigration achètent davantage ces produits en 1996 comparativement à 1994, éliminant ainsi la différence qu'ils avaient avec les Québécois de la société d'accueil en 1994.

En considérant séparément les disques et les cassettes, on note que l'achat de disques compacts a augmenté depuis 1994 dans chaque groupe; les citoyens issus de l'immigration comptent toutefois moins d'acheteurs de disques que le groupe des Québécois de la société d'accueil. L'achat de cassettes de musique a diminué entre 1994 et 1996, mais seulement dans la société d'accueil.

---

11. Le montant dépensé au cinéma est calculé à partir du prix moyen d'entrée dans la région administrative de Montréal en 1996.

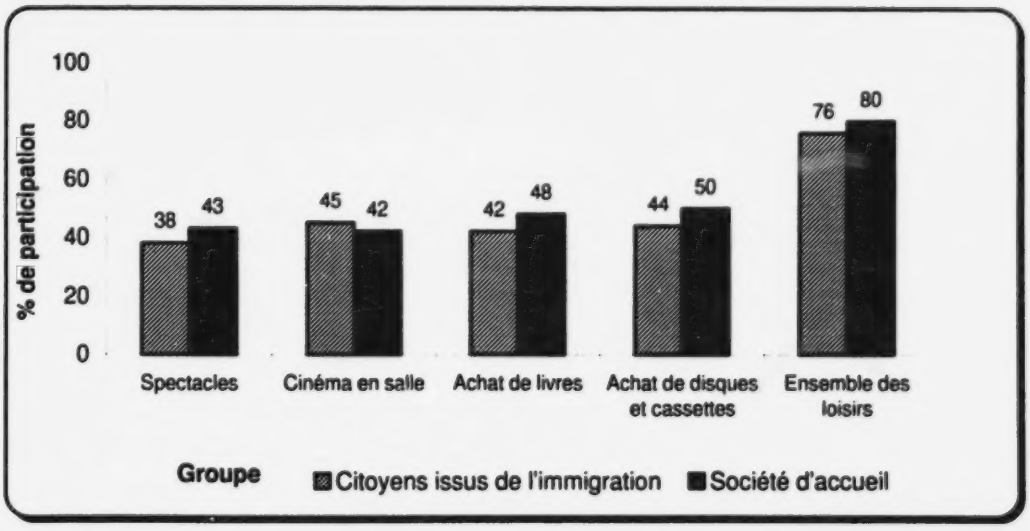
Les dépenses effectuées pour se procurer des disques et des cassettes sont de 69,09 $ en moyenne parmi les acheteurs issus de l'immigration, ce qui est moins élevé que les 82,04 $ déboursés par les citoyens de la société d'accueil.

## ENSEMBLE DES ACTIVITÉS CULTURELLES

Le tableau 14 en annexe permet d'observer que 76 % des personnes issues de l'immigration ont participé à au moins une des quatre activités culturelles abordées dans l'enquête : les spectacles, le cinéma, l'achat de livres et celui de disques et de cassettes de musique. Rappelons que chacune de ces activités suscite un taux de participation assez comparable qui varie entre 38 % et 45 %. En moyenne, les personnes ont participé à deux des quatre activités et ont dépensé à cette fin 145,66 $ sur une période de trois mois.

La participation à la vie culturelle et les dépenses affectées à cette fin ont augmenté au sein des personnes issues de l'immigration depuis 1994, ce qui les rend comparables au groupe des Québécois de la société d'accueil. Les dépenses des personnes du premier groupe n'ont toutefois augmenté que dans le cas des spectacles. En 1994, les personnes de la société d'accueil participaient davantage à chaque catégorie d'activités à l'exception du cinéma en salle.

GRAPHIQUE 8
Participation aux activités culturelles selon le type d'activités et le groupe



## ACTIVITÉS À CARACTÈRE ETHNIQUE

Dans l'enquête de 1996, quelques questions portent sur la participation à des activités organisées pour la communauté ou les groupes ethniques en général. Près de la moitié des personnes interrogées chez les citoyens issus de l'immigration disent participer régulièrement ou à l'occasion aux activités suivantes : des fêtes religieuses au sein de leur groupe ethnique (49 %), des fêtes soulignant des événements qui sont survenus dans leur pays d'origine, comme par exemple la fête nationale ou de l'indépendance (46 %), des activités sociales et de loisirs organisées dans leur groupe ethnique (44 %). Les personnes issues de l'immigration sont moins nombreuses (27 %) à participer à des réunions d'information organisées par des associations ou des regroupements ethniques qu'aux activités précédemment mentionnées.

La majorité des personnes issues de l'immigration (68 %) ont participé à au moins un des quatre types d'activités à caractère ethnique, dont 20 % à un seul, 32 % à deux ou trois et 16 % à tous les types.

En considérant à la fois la participation aux activités à caractère ethnique et celle aux activités culturelles, on observe que 90 % des personnes s'adonnent à au moins un type d'activités. Les personnes qui participent aux activités culturelles sont plus nombreuses à participer aux activités à caractère ethnique.

## CARACTÉRISTIQUES ASSOCIÉES À LA PARTICIPATION

La participation aux activités culturelles, les dépenses qu'elle occasionne et la diversité des activités varient selon le milieu linguistique[12] et les caractéristiques sociodémographiques suivantes : la scolarité, le fait d'être dans la population active ou non, l'âge et le sexe. De manière générale, le nombre d'années de scolarité est l'aspect qui explique le mieux le fait de participer ou non aux activités culturelles de même que les dépenses effectuées à cette fin. Si le niveau de scolarité des personnes n'était pas connu, le milieu linguistique et la participation à la vie active deviendraient les meilleurs prédicteurs : la participation et les dépenses sont

12. Le milieu linguistique, rappelons-le, réfère au fait de parler ou non le français ou encore l'anglais si ce n'est pas à la maison, alors au travail ou à l'école, s'il y a lieu. Trois milieux sont distingués : parlant le français, l'anglais ou encore un milieu parlant la langue d'origine pour désigner le groupe de personnes qui ne parlent ni le français ni l'anglais, mais plutôt leur langue d'origine la plupart du temps.

moindres parmi les personnes vivant dans un milieu parlant la langue d'origine et parmi celles faisant partie de la population inactive. L'âge serait le quatrième prédicteur en importance car la participation diminue, avec l'augmentation en âge, mais seulement à compter de 55 ans. Enfin, la participation est un peu plus forte parmi les hommes que parmi les femmes[13].

L'importance de la scolarité de même que les résultats portant sur la participation à la vie active et l'âge ont été soulignés à maintes reprises dans les études du ministère menées dans l'ensemble de la population québécoise. Les résultats de ces études montrent que les femmes participent davantage aux activités culturelles que les hommes, ce qui est l'inverse du phénomène observé chez les citoyens issus de l'immigration.

Des nuances peuvent être apportées si on considère la participation et les dépenses effectuées à chaque loisir séparément. Le nombre d'années de scolarité demeure le meilleur prédicteur pour l'achat de livres et l'assistance aux spectacles, alors que l'âge devient le meilleur facteur explicatif de l'assistance au cinéma et l'achat de disques et cassettes. L'intérêt pour ceux-ci est particulièrement marqué chez les personnes de 18 à 34 ans pour diminuer graduellement par la suite. Soulignons que la participation un peu plus élevée des hommes que des femmes n'est observée que pour l'assistance aux spectacles et l'achat de disques et cassettes. La langue des films vus au cinéma varie selon le milieu linguistique mais, fait intéressant, les films en anglais sont plus populaires que ceux en français dans chacun des milieux. Les films en français intéressent presque uniquement les gens du milieu parlant le français.

Si on veut prédire la diversité des activités culturelles, c'est-à-dire le nombre d'activités (de 0 à 4) auxquelles une personne participe, l'âge a alors une influence aussi importante que la scolarité. La participation ou non à la vie active de même que le milieu linguistique sont des prédicteurs légèrement moins importants[14].

Pour ce qui concerne la participation aux activités à caractère ethnique, c'est-à-dire celles organisés au sein des groupes ethniques, elle varie un peu selon l'âge et le milieu linguistique. La participation à des fêtes soulignant des événements survenus dans le pays d'origine et celle à des activités sociales diminue en

---

13. Les résultats des analyses multivariées montrent que le nombre d'années de scolarité explique 13 % de la variance *des dépenses affectées aux activités culturelles* (en incluant les personnes qui ne dépensent pas). Le milieu linguistique, la participation à la vie active et l'âge en expliquent chacun de 4 à 7 %, alors que le sexe explique 2 % de variance. Le meilleur modèle de prédiction à deux variables inclut la scolarité et la participation à la vie active pour expliquer 15 % de la variance.

14. L'âge et le nombre d'années de scolarité explique chacun environ 16 % de la variance de la *diversité des activités* (en incluant les personnes qui n'en font aucun), alors que la participation à la vie active et le milieu linguistique en explique chacun environ 13 %. L'ajout d'une seconde variable au modèle de prédiction peut expliquer jusqu'à 8 % de variance additionnelle. Les meilleurs modèles incluent la scolarité et l'âge ou, encore, la scolarité et la participation à la vie active.

vieillissant; elle est donc moins élevée dans la population inactive. Ces deux mêmes activités sont aussi moins populaires dans le milieu francophone qui a ainsi une participation plus faible dans l'ensemble. Par ailleurs, la participation à des fêtes religieuses et à des réunions d'information ne varie pas selon les critères retenus dans notre étude.

# 6

# SYNTHÈSE SUR LES ACTIVITÉS CULTURELLES

Près des trois quarts des personnes issues de l'immigration (76 %) participent au moins à l'une des activités culturelles suivantes : l'assistance aux spectacles et au cinéma en salle, l'achat de livres de même que celui de disques compacts et cassettes de musique. Chaque activité suscite un taux de participation assez comparable quoiqu'un peu plus faible dans le cas des spectacles (38 %) que dans celui des autres activités (de 42 à 45 %). Soulignons qu'au cinéma, les films en anglais sont environ trois fois plus populaires que les films en français qui n'intéressent presque uniquement que les gens du milieu parlant le français. Les dépenses occasionnées par les activités culturelles sont plus élevées dans le cas des spectacles et l'achat de livres, suivis par l'achat de disques et cassettes, mais elles sont beaucoup moindres dans le cas du cinéma en salle.

De manière générale, les citoyens issus de l'immigration s'adonnent aux activités culturelles dans la même proportion que les Québécois de la société d'accueil et y consacrent des sommes d'argent comparables. La situation diffère de 1994, alors qu'à l'exception du cinéma en salle, la participation aux activités était moindre chez les personnes du premier groupe que parmi celles du second. La participation à la vie culturelle de même que les dépenses qu'elle occasionne ont donc augmenté au sein des personnes issues de l'immigration entre 1994 et 1996. La hausse des dépenses n'a toutefois eu lieu que pour la fréquentation de spectacles. Comme déjà mentionné dans le cas des médias, les différences entre 1994 et 1996 ne sont observées que sur une courte période; elles peuvent ne refléter que des variations passagères des habitudes dans le secteur des activités culturelles.

Parmi les personnes issues de l'immigration, la majorité de celles-ci (68 %) participent à des activités à caractère ethnique, soit celles organisées pour la communauté ou les groupes ethniques en général. Les réunions d'information organisées par des associations ethniques connaissent une participation plus faible (27 %) que les autres types d'activités : les fêtes religieuses, les fêtes soulignant des événements survenus dans le pays d'origine, les activités sociales et de loisirs (de 44 % à 49 %). Parmi les citoyens issus de l'immigration, neuf personnes sur dix s'adonnent à au moins un type d'activités, qu'il soit à caractère ethnique ou encore une activité culturelle.

Le nombre d'années de scolarité est l'aspect qui explique le mieux la participation à l'ensemble des activités culturelles et les dépenses qu'elle occasionne : les personnes plus scolarisées participent davantage. La participation et les dépenses sont aussi plus élevées dans les milieux parlant le français et l'anglais que dans le milieu parlant la langue d'origine, au sein de la population active qu'inactive, parmi les personnes de moins de 55 ans plutôt que plus âgées et dans une moindre mesure, chez les hommes que chez les femmes. La distinction des activités culturelles permet d'observer que l'âge explique mieux l'assistance au cinéma et l'achat de disques et cassettes que ne le fait la scolarité : les deux activitéssuscitent davantage l'intérêt des jeunes. En conséquence, la diversité des activités ou le nombre d'activités auxquelles une personne participe varie autant en fonction de l'âge que de la scolarité. Soulignons enfin que la participation aux activités à caractère ethnique ne varie que peu en fonction des critères retenus dans notre étude, si ce n'est de l'intérêt pour les fêtes autres que religieuses et les activités sociales qui diminue en vieillissant et qui est moins marqué dans le milieu parlant le français.

# CONCLUSION

La présente étude a pour objectif de décrire les habitudes des citoyens issus de l'immigration à l'endroit des médias et des activités culturelles. La situation en 1996 y est d'abord décrite puis comparée à celle qui prévalait en 1994. Menée par la maison de sondage CROP dans le cadre de l'Omnibus multiculturel de Montréal, l'enquête permet de comparer les comportements de deux groupes, soit les personnes issues de l'immigration et les Québécois de la société d'accueil.

Les pratiques culturelles exercées dans l'un et l'autre groupe présentent beaucoup plus de ressemblances que de dissemblances. La principale dissemblance se rapporte à la langue de consommation des médias qui est d'abord l'anglais pour les personnes issues de l'immigration comparativement au français dans la société d'accueil. Les autres habitudes liées à la consommation des médias sont assez comparables d'un groupe à l'autre si ce n'est des taux d'écoute de la télévision et de la radio légèrement moindres chez les citoyens issus de l'immigration, alors que le taux de lecture des quotidiens est comparable.

Tout comme les Québécois de la société d'accueil, la plupart des personnes issues de l'immigration participent à au moins l'une des activités culturelles suivantes : l'assistance aux spectacles et au cinéma, l'achat de livres et celui de disques compacts et cassettes de musique. La différence majeure entre les deux groupes se rapporte à la langue des films vus au cinéma : contrairement aux Québécois de la société d'accueil, les citoyens issus de l'immigration vont surtout voir des films en anglais. Les sommes d'argent affectées aux activités culturelles sont comparables d'un groupe à l'autre.

Des différences sont observées entre 1994 et 1996 relativement à certaines pratiques culturelles chez les personnes issues de l'immigration. Dans le secteur des médias, le nombre d'heures d'écoute de la radio a diminué en 1996 et la lecture des quotidiens a augmenté, alors que dans le secteur des activités culturelles, la participation et les dépenses ont augmenté. Ces différences ne sont établies que sur une courte période et peuvent ne refléter que des variations passagères dans le domaine des pratiques culturelles. Une période plus longue s'avérerait nécessaire pour suivre l'évolution de ces pratiques.

Malgré leur intérêt pour la culture québécoise, les citoyens issus de l'immigration ne coupent pas les ponts avec leur culture d'origine. La langue maternelle demeure la langue la plus parlée à la maison, les médias ethniques suscitent un intérêt certain et les activités à caractère ethnique connaissent, dans l'ensemble, des taux de participation comparables aux activités culturelles.

Les pratiques culturelles en général, et la place réservée à la culture ethnique en particulier, varient en fonction des milieux linguistiques. Ce concept de «milieu linguistique» que nous avons développé pour cette étude se distingue des concepts usuels qui se réfèrent à la langue maternelle. Nous avons plutôt voulu cerner prioritairement l'usage du français (milieu parlant le français) ou de l'anglais (milieu parlant l'anglais) à la maison d'abord et, sinon, au travail ou à l'école. À défaut de l'utilisation de l'une de ces deux langues, dans l'une ou l'autre de ces situations, c'est l'utilisation de la langue d'origine (milieu parlant la langue d'origine) qui a permis de caractériser le milieu linguistique.

L'opportunité de parler ou non le français ou encore l'anglais dans le cadre d'une occupation quotidienne à l'extérieur de la maison, si ce n'est à la maison, détermine les habitudes en matière de langue de consommation des médias. Si la prédominance des médias anglophones au sein des citoyens issus de l'immigration s'explique par le fait que les gens vivent plus souvent qu'autrement dans un milieu parlant l'anglais, l'existence de ce phénomène, quoique moins marqué, dans le milieu parlant la langue d'origine est plus difficile à comprendre. On peut toutefois supposer que la langue parlée par les proches influence alors les habitudes liées à la langue de consommation des médias. Outre les différences liées à la langue, les pratiques culturelles en matière de médias et de activités culturelles sont les mêmes dans les milieux francophone et anglophone, mais distinctes dans le milieu parlant la langue d'origine.

Le manque d'opportunité de parler le français ou l'anglais dans le milieu parlant la langue d'origine explique d'abord que les médias ethniques y tiennent une place au moins aussi importante que les médias francophones et anglophones. Ce manque d'opportunité combiné au fait que les gens de ce milieu sont plus âgés, moins souvent dans la population active et moins scolarisés que dans les autres milieux sont un ensemble d'éléments qui doivent rendre compte de la consommation des médias plus faible dans le milieu parlant la langue d'origine ainsi que de la participation moindre aux activités culturelles.

# ANNEXE

# TABLEAUX SUPPLÉMENTAIRES

TABLEAU 1
Temps d'écoute de la télévision, abonnement au câble et écoute de la Télévision ethnique du Québec selon l'année et le groupe (%)

| Aspects considérés | 1994 | | 1996 | |
|---|---|---|---|---|
| | Citoyens issus de l'immigration (n = 1 725) | Société d'accueil (n = 303) | Citoyens issus de l'immigration (n = 1 910) | Société d'accueil (n = 301) |
| Écoute de la télévision | 94 | 98 | 95 | 98 |
| Nombre moyen d'heures d'écoute par semaine* | 16,9 | 18,4 | 18,0 | 17,4 |
| Abonnement au câble | 63 | 63 | 66 | 70 |
| Écoute de la Télévision ethnique du Québec (régulièrement ou à l'occasion)** | 47 | — | 42 | — |

* Valeurs moyennes, plutôt que des pourcentages, calculées avec les téléspectateurs et téléspectatrices.

** Téléspectateurs et téléspectatrices seulement.

TABLEAU 2
Description des trois stations de télévision les plus écoutées selon l'année et le groupe : langue des stations, stations appartenant aux grands réseaux de télévision au Québec et aux réseaux américains (%)*

| Aspects considérés | 1994 | | 1996 | |
|---|---|---|---|---|
| | Citoyens issus de l'immigration (n = 1 599) | Société d'accueil (n = 296) | Citoyens issus de l'immigration (n = 1 736) | Société d'accueil (n = 290) |
| Écoute des stations francophones | 49 | 90 | 57 | 92 |
| Écoute des stations Anglophones | 79 | 41 | 80 | 41 |
| Écoute de la station ethnique | 14 | — | 11 | — |
| Écoute unilingue ou bilingue | | | | |
| unilingue français | 21 | 59 | 19 | 59 |
| unilingue anglais | 51 | 10 | 43 | 8 |
| bilingue | 28 | 30 | 38 | 33 |
| total | 100 | 100 | 100 | 100 |
| Stations appartenant aux grands réseaux de télévision au Québec : | | | | |
| CTV | 54 | 23 | 54 | 21 |
| CBC | 24 | 9 | 29 | 13 |
| TVA | 22 | 65 | 23 | 63 |
| SRC | 20 | 63 | 26 | 63 |
| TQS | 21 | 39 | 16 | 33 |
| Radio-Québec** | 5 | 17 | 5 | 13 |
| total | 83 | 93 | 85 | 93 |
| Stations appartenant aux réseaux américains | 44 | 20 | 46 | 22 |

* Téléspectateurs et téléspectatrices seulement.
** Télé-Québec depuis décembre 1996.

TABLEAU 3
Description de la station de télévision la plus écoutée selon l'année et le groupe : langue de la station, station appartenant à l'un des grands réseaux de télévision au Québec ou encore aux réseaux américains (%)*

| Aspects considérés | 1994 | | 1996 | |
|---|---|---|---|---|
| | Citoyens issus de l'immigration (n = 1 599) | Société d'accueil (n = 296) | Citoyens issus de l'immigration (n = 1 736) | Société d'accueil (n = 290) |
| Langue de la station la plus écoutée | | | | |
| francophone | 30 | 80 | 32 | 78 |
| anglophone | 66 | 20 | 65 | 22 |
| autre langue | 4 | — | 4 | — |
| total | 100 | 100 | 100 | 100 |
| Station appartenant à l'un des grands réseaux de télévision au Québec : | | | | |
| CTV | 28 | 9 | 28 | 8 |
| CBC | 8 | 2 | 7 | 2 |
| TVA | 8 | 23 | 7 | 28 |
| SRC | 9 | 33 | 10 | 28 |
| TQS | 5 | 8 | 5 | 4 |
| Radio-Québec** | 1 | 3 | 1 | 2 |
| total | 59 | 79 | 58 | 73 |
| Station appartenant aux réseaux américains | 24 | 8 | 20 | 8 |

* Téléspectateurs et téléspectatrices seulement.
** Télé-Québec depuis décembre 1996.

TABLEAU 4
Temps d'écoute de la télévision alloué aux stations francophones et anglophones de même qu'à la station ethnique selon l'année et le groupe*

| Aspects considérés | 1994 | | 1996 | |
|---|---|---|---|---|
| | Citoyens issus de l'immigration (n = 1 599) | Société d'accueil (n = 296) | Citoyens issus de l'immigration (n = 1 736) | Société d'accueil (n = 290) |
| Pourcentage du temps d'écoute alloué** aux : | | | | |
| stations francophones | 29 | 69 | 33 | 71 |
| stations anglophones | 62 | 31 | 60 | 29 |
| station ethnique | 9 | — | 7 | — |
| total | 100 | 100 | 100 | 100 |
| Nombre moyen d'heures d'écoute par semaine*** consacrées aux : | | | | |
| stations francophones | 5,1 | 12,9 | 6,2 | 12,1 |
| stations anglophones | 10,4 | 5,5 | 10,4 | 5,3 |
| station ethnique | 1,4 | — | 1,4 | — |
| total | 16,9 | 18,4 | 18,0 | 17,4 |

* Téléspectateurs et téléspectatrices seulement.

** *«En pensant à tout le temps où vous regardez la télévision, sur un total de 100 %, quel pourcentage de ce temps écoutez-vous la télévision : en français, en anglais, en (langue d'origine)?»*

*** Valeurs moyennes plutôt que des pourcentages.

TABLEAU 5
Temps d'écoute de la radio et écoute des stations ethniques selon l'année et le groupe (%)

| Aspects considérés | 1994 | | 1996 | |
|---|---|---|---|---|
| | Citoyens issus de l'immigration (n = 1 725) | Société d'accueil (n = 303) | Citoyens issus de l'immigration (n = 1 910) | Société d'accueil (n = 301) |
| Écoute de la radio | 78 | 91 | 81 | 89 |
| Nombre moyen d'heures d'écoute par semaine* | 20,2 | 22,2 | 17,4 | 19,0 |
| Écoute des stations ethniques** (régulièrement ou à l'occasion) | 29 | — | 38 | — |

* Valeurs moyennes, plutôt que des pourcentages, calculées avec les auditeurs et les auditrices.
** Auditeurs et auditrices seulement.
Choix de six stations en 1996 par rapport à quatre en 1994 où deux stations existantes à l'époque ont alors été omises.

TABLEAU 6
Description des trois stations de radio les plus écoutées selon l'année et le groupe : langue et popularité des stations (%)*

| Aspects considérés | 1994 | | 1996 | |
|---|---|---|---|---|
| | Citoyens issus de l'immigration (n = 1 317) | Société d'accueil (n = 271) | Citoyens issus de l'immigration (n = 1 479) | Société d'accueil (n = 264) |
| Écoute des stations francophones | 41 | 89 | 48 | 92 |
| Écoute des stations anglophones | 73 | 37 | 73 | 45 |
| Écoute des stations ethniques | 20 | 2 | 15 | 1 |
| Écoute unilingue ou bilingue | | | | |
| unilingue français | 18 | 64 | 21 | 55 |
| unilingue anglais | 55 | 11 | 48 | 8 |
| bilingue | 27 | 25 | 31 | 37 |
| total | 100 | 100 | 100 | 100 |
| Stations faisant partie des stations les plus populaires à Montréal** | 77 | 92 | 79 | 95 |
| Langue de la station la plus écoutée | | | | |
| francophone | 25 | 80 | 30 | 78 |
| anglophone | 60 | 20 | 60 | 22 |
| ethnique | 14 | — | 10 | — |
| total | 100 | 100 | 100 | 100 |

* Auditeurs et auditrices seulement.

** Aux fins de notre étude, les stations les plus populaires sont définies comme celles dont la cote d'écoute était de 5 % ou plus auprès de la population totale, francophone ou anglophone du marché central de Montréal à l'automne 1996.
(Cotes d'écoute obtenues dans *Sondages BBM*).

TABLEAU 7
Temps d'écoute de la radio alloué aux stations francophones, anglophones et ethniques selon l'année et le groupe*

| Aspects considérés | 1994 | | 1996 | |
|---|---|---|---|---|
| | Citoyens issus de l'immigration (n = 1 317) | Société d'accueil (n = 271) | Citoyens issus de l'immigration (n = 1 479) | Société d'accueil (n = 264) |
| Pourcentage du temps d'écoute alloué** aux : | | | | |
| stations francophones | 29 | 74 | 30 | 72 |
| stations anglophones | 57 | 26 | 59 | 28 |
| stations ethniques | 15 | — | 11 | — |
| total | 100 | 100 | 100 | 100 |
| Nombre moyen d'heures d'écoute par semaine*** consacrées aux : | | | | |
| stations francophones | 5,3 | 16,7 | 5,5 | 13,4 |
| stations anglophones | 11,6 | 5,5 | 9,8 | 5,6 |
| stations ethniques | 3,3 | — | 2,1 | — |
| total | 20,2 | 22,2 | 17,4 | 19,0 |

* Auditeurs et auditrices seulement.

** *«En pensant à tout le temps où vous écoutez la radio, sur un total de 100 %, quel pourcentage de ce temps écoutez-vous la radio : en français, en anglais, en (langue d'origine)?»*

*** Valeurs moyennes plutôt que des pourcentages.

**TABLEAU 8**
**Lecture de quotidiens selon l'année et le groupe : langue des quotidiens et nombre d'exemplaires lus (%)***

| Aspects considérés | 1994 | | 1996 | |
|---|---|---|---|---|
| | Citoyens issus de l'immigration (n = 1 725) | Société d'accueil (n = 303) | Citoyens issus de l'immigration (n = 1 910) | Société d'accueil (n = 303) |
| Lecture de quotidiens | 68 | 81 | 72 | 73 |
| montréalais | 62 | 79 | 69 | 71 |
| autre** | 5 | 2 | 4 | 3 |
| Lecture de quotidiens montréalais francophones | 38 | 91 | 41 | 93 |
| Lecture de quotidiens montréalais anglophones | 62 | 9 | 67 | 13 |
| Lecture unilingue ou bilingue | | | | |
| unilingue français | nd | nd | 33 | 87 |
| unilingue anglais | nd | nd | 59 | 7 |
| bilingue | nd | nd | 8 | 5 |
| total | nd | nd | 100 | 100 |
| Nombre d'exemplaires des quotidiens lus en 7 jours*** | | | | |
| 1 ou 2 | 23 | 27 | 29 | 23 |
| 3 ou 4 | 25 | 16 | 23 | 20 |
| 5 ou 6 | 19 | 9 | 16 | 13 |
| 7 | 33 | 48 | 32 | 44 |
| total | 100 | 100 | 100 | 100 |
| nombre moyen**** | 4,6 | 4,8 | 4,4 | 4,8 |
| Nombre d'exemplaires et langue des quotidiens montréalais lus en 7 jours***** | | | | |
| 1 à 4 francophones | 23 | 40 | 24 | 41 |
| 5 à 7 francophones | 15 | 51 | 16 | 52 |
| 1 à 4 anglophones | 25 | 3 | 32 | 4 |
| 5 à 7 anglophones | 37 | 6 | 36 | 8 |
| total | 100 | 100 | 100 | 100 |

* Sauf le premier élément du tableau, les autres ne concernent que les lecteurs et lectrices de quotidiens.
Possibilité de nommer un quotidien en 1994 comparativement à deux en 1996.

** La langue des quotidiens « autre » n'est pas précisée dans l'enquête.

*** Dans le cas des personnes qui lisent deux quotidiens en 1996, on présente le plus grand nombre d'exemplaires de l'un ou l'autre quotidien plutôt que la somme pour les deux.

**** Valeurs moyennes plutôt que des pourcentages.

***** Lecteurs et lectrices de quotidiens seulement.
Dans le cas des personnes qui lisent deux quotidiens en 1996, on présente le plus grand nombre d'exemplaires de l'un ou l'autre quotidien plutôt que la somme pour les deux.

TABLEAU 9
Lecture de journaux ethniques et langue de lecture durant les temps de loisirs selon l'année et le groupe

| Aspects considérés | 1994 | | 1996 | |
|---|---|---|---|---|
| | Citoyens issus de l'immigration (n = 1 725) | Société d'accueil (n = 303) | Citoyens issus de l'immigration (n = 1 910) | Société d'accueil (n = 301) |
| Lecture de journaux ethniques (%)* (régulièrement ou à l'occasion) | 57 | — | 56 | — |
| Pourcentage du temps de lecture durant les temps de loisirs (livres, journaux, revues) alloué** aux : | | | | |
| écrits francophones | nd | nd | 30 | 80 |
| écrits anglophones | | | 50 | 20 |
| écrits en langue ethnique | | | 19 | — |
| total | | | 100 | 100 |

* Question adressée aux personnes issues de l'immigration, parmi les plus importantes en nombre, qui ont été ciblées par CROP. Elles étaient 7 en 1994 et 8 en 1996 pour représenter environ la moitié des personnes interrogées dans ce groupe.

** *«En pensant à tout le temps que vous consacrez à la lecture pour vos loisirs (livres, journaux, revues), quel pourcentage de ce temps, sur un total de 100 %, lisez-vous : en français, en anglais, en (langue d'origine)?»*.

TABLEAU 10
Assistance à différents types de spectacles avec coût d'entrée au cours des trois mois précédant l'enquête et dépenses occasionnées selon l'année et le groupe (%)

| Aspects considérés | 1994 | | 1996 | |
|---|---|---|---|---|
| | Citoyens issus de l'immigration (n = 1 725) | Société d'accueil (n = 303) | Citoyens issus de l'immigration (n = 1 910) | Société d'accueil (n = 303) |
| Pièces de théâtre | 16 | 23 | 20 | 21 |
| nombre d'assistances* | | | | 13 |
| 1 seule | 8 | 12 | 10 | 8 |
| 2 et plus | 8 | 11 | 10 | |
| nombre moyen** | 2,0 | 1,8 | 2,0 | 1,9 |
| Spectacles de musique populaire québécoise | 4 | 13 | 6 | 14 |
| nombre d'assistances* | | | | |
| 1 seule | 3 | 6 | 4 | 8 |
| 2 et plus | 1 | 7 | 2 | 6 |
| nombre moyen** | 1,8 | 2,2 | 1,6 | 1,7 |
| Autres spectacles de musique populaire | 10 | 12 | 13 | 9 |
| nombre d'assistances* | | | | |
| 1 seule | 5 | 5 | 7 | 6 |
| 2 et plus | 5 | 7 | 6 | 3 |
| nombre moyen** | 1,8 | 2,1 | 2,1 | 1,6 |
| Spectacles de musique classique | 10 | 9 | 10 | 7 |
| nombre d'assistances* | | | | |
| 1 seule | 5 | 6 | 5 | 3 |
| 2 et plus | 5 | 3 | 5 | 4 |
| nombre moyen** | 2,2 | 1,9 | 2,0 | 1,9 |
| Spectacles de variétés | 8 | 14 | 9 | 11 |
| nombre d'assistances* | | | | |
| 1 seule | 4 | 8 | 6 | 7 |
| 2 et plus | 4 | 6 | 3 | 4 |
| nombre moyen** | 1,7 | 1,6 | 1,7 | 1,5 |

TABLEAU 10 (suite)
Assistance à différents types de spectacles avec coût d'entrée au cours des trois mois précédant l'enquête et dépenses occasionnées selon l'année et le groupe (%)

| Aspects considérés | 1994 | | 1996 | |
|---|---|---|---|---|
| | Citoyens issus de l'immigration (n = 1 725) | Société d'accueil (n = 303) | Citoyens issus de l'immigration (n = 1 910) | Société d'accueil (n = 303) |
| Spectacles de danse | 8 | 5 | 11 | 5 |
| nombre d'assistances* | | | | |
| 1 seule | 4 | 4 | 6 | 4 |
| 2 et plus | 4 | 1 | 5 | 1 |
| nombre moyen** | 1,9 | 1,3 | 1,9 | 1,3 |
| Ensemble des spectacles | 31 | 42 | 38 | 43 |
| nombre d'assistances* | | | | |
| 1 seule | 10 | 13 | 12 | 15 |
| 2 ou 3 | 9 | 14 | 13 | 16 |
| 4 et plus | 12 | 15 | 13 | 12 |
| nombre moyen** | 3,6 | 3,4 | 3,5 | 2,7 |
| Montant dépensé pour l'ensemble des spectacles | | | | |
| 1 $ à 24,99 $ | 24 | 16 | 21 | 19 |
| 25 $ à 49,99 $ | 19 | 21 | 18 | 21 |
| 50 $ à 99,99 $ | 27 | 25 | 21 | 23 |
| 100 $ et plus | 30 | 38 | 40 | 37 |
| total | 100 | 100 | 100 | 100 |
| montant moyen** | 77,13 $ | 97,11 $ | 94,39 $ | 83,08 $ |

* Fractionnement du pourcentage total.
** Spectateurs et spectatrices seulement.
Valeurs moyennes plutôt que des pourcentages.

TABLEAU 11
Assistance au cinéma en salle à des films en français ou encore en anglais au cours des trois mois précédant l'enquête et dépenses occasionnées selon l'année et le groupe (%)

| Aspects considérés | 1994 | | 1996 | |
|---|---|---|---|---|
| | Citoyens issus de l'immigration (n = 1 725) | Société d'accueil (n = 303) | Citoyens issus de l'immigration (n = 1 910) | Société d'accueil (n = 303) |
| Films en français | 15 | 35 | 13 | 33 |
| nombre d'assistances* | | | | |
| 1 ou 2 | 9 | 17 | 7 | 15 |
| 3 et plus | 6 | 18 | 6 | 18 |
| nombre moyen** | 3,8 | 3,0 | 3,2 | 3,9 |
| Films en anglais | 39 | 24 | 41 | 19 |
| nombre d'assistances* | | | | |
| 1 ou 2 | 16 | 14 | 18 | 9 |
| 3 et plus | 23 | 10 | 23 | 10 |
| nombre moyen** | 4,0 | 2,9 | 4,1 | 3,8 |
| Ensemble des films | 44 | 45 | 45 | 42 |
| nombre d'assistances* | | | | |
| 1 ou 2 | 16 | 18 | 17 | 18 |
| 3 et plus | 28 | 27 | 28 | 24 |
| nombre moyen** | 4,8 | 3,8 | 4,6 | 4,8 |
| Montant dépensé pour l'ensemble des films*** | | | | |
| 1 $ à 24,99 $ | 68 | 77 | 71 | 71 |
| 25 $ et plus | 32 | 23 | 29 | 29 |
| total | 100 | 100 | 100 | 100 |
| montant moyen** | 25,35 $ | 21,00 $ | 22,67 $ | 23,74 $ |

* Fractionnement du pourcentage total.

** Personnes qui ont vu des films seulement.
Valeurs moyennes plutôt que des pourcentages.

*** Calculé à partir du prix moyen d'entrée dans la région administrative de Montréal à chacune des années.

(Source : BSQ. *Statistiques sur l'industrie du film*, Les Publications du Québec, éditions 1995 et 1997-1998.)

TABLEAU 12
Achat de livres au cours des trois mois précédant l'enquête et dépenses occasionnées selon l'année et le groupe (%)

| Aspects considérés | 1994 | | 1996 | |
|---|---|---|---|---|
| | Citoyens issus de l'immigration (n = 1 725) | Société d'accueil (n = 303) | Citoyens issus de l'immigration (n = 1 910) | Société d'accueil (n = 303) |
| Romans | 18 | 23 | 19 | 17 |
| nombre de livres* | | | | |
| 1 ou 2 | 6 | 9 | 8 | 6 |
| 3 et plus | 12 | 14 | 11 | 11 |
| nombre moyen** | 5,1 | 5,3 | 5,0 | 4,9 |
| Albums de bandes dessinées | 4 | 5 | 4 | 4 |
| nombre de livres* | | | | |
| 1 ou 2 | 1 | 3 | 2 | 2 |
| 3 et plus | 3 | 2 | 2 | 2 |
| nombre moyen** | 8,0 | 2,9 | 4,3 | 6,7 |
| Autres types de livres | 27 | 35 | 32 | 38 |
| nombre de livres* | | | | |
| 1 ou 2 | 8 | 11 | 10 | 11 |
| 3 et plus | 19 | 24 | 22 | 27 |
| nombre moyen** | 5,6 | 5,6 | 5,4 | 4,7 |
| Ensemble des livres | 38 | 48 | 42 | 48 |
| nombre de livres* | | | | |
| 1 ou 2 | 9 | 13 | 11 | 12 |
| 3 et plus | 29 | 35 | 31 | 36 |
| nombre moyen** | 7,1 | 6,9 | 6,8 | 6,1 |
| Montant dépensé pour l'ensemble des livres | | | | |
| 1 $ à 24,99 $ | 24 | 23 | 20 | 20 |
| 25 $ à 49,99 $ | 22 | 23 | 21 | 21 |
| 50 $ à 99,99 $ | 20 | 18 | 22 | 24 |
| 100 $ et plus | 34 | 36 | 37 | 35 |
| total | 100 | 100 | 100 | 100 |
| montant moyen** | 90,79 $ | 84,64 $ | 97,03 $ | 82,71 $ |

* Fractionnement du pourcentage total.
** Acheteurs et acheteuses seulement.
Valeurs moyennes plutôt que des pourcentages.

TABLEAU 13
Achat de disques compacts et cassettes de musique au cours des trois mois précédant l'enquête et dépenses occasionnées selon l'année et le groupe (%)

| Aspects considérés | 1994 | | 1996 | |
|---|---|---|---|---|
| | Citoyens issus de l'immigration (n = 1 725) | Société d'accueil (n = 303) | Citoyens issus de l'immigration (n = 1 910) | Société d'accueil (n = 303) |
| Disques compacts* | 21 | 31 | 31 | 40 |
| Montant dépensé** | | | | |
| 1 $ à 24,99 $ | 18 | 18 | 19 | 18 |
| 25 $ à 49,99 $ | 26 | 19 | 21 | 22 |
| 50 $ à 99,99 $ | 27 | 26 | 29 | 25 |
| 100 $ et plus | 29 | 37 | 31 | 35 |
| total | 100 | 100 | 100 | 100 |
| montant moyen*** | 78,42 $ | 81,46 $ | 76,94 $ | 87,94 $ |
| Cassettes de musique | 24 | 26 | 22 | 19 |
| montant dépensé** | | | | |
| 1 $ à 24,99 $ | 43 | 44 | 48 | 44 |
| 25 $ à 49,99 $ | 25 | 40 | 28 | 21 |
| 50 $ à 99,99 $ | 22 | 12 | 18 | 31 |
| 100 $ et plus | 10 | 4 | 6 | 4 |
| total | 100 | 100 | 100 | 100 |
| montant moyen*** | 41,30 $ | 32,41 $ | 33,47 $ | 34,85 $ |
| Ensemble des disques et cassettes de musique | 39 | 48 | 44 | 50 |
| montant dépensé** | | | | |
| 1 $ à 24,99 $ | 28 | 24 | 26 | 23 |
| 25 $ à 49,99 $ | 22 | 23 | 22 | 19 |
| 50 $ à 99,99 $ | 27 | 28 | 26 | 27 |
| 100 $ et plus | 23 | 25 | 26 | 31 |
| total | 100 | 100 | 100 | 100 |
| montant moyen*** | 66,17 $ | 68,36 $ | 69,09 $ | 82,04 $ |

* En 1994, les disques peuvent aussi être des 33 tours.
** Acheteurs et acheteuses seulement.
*** Valeurs moyennes plutôt que des pourcentages.

**TABLEAU 14**
Participation aux activités culturelles dans leur ensemble au cours des trois mois précédant l'enquête et résumé des dépenses occasionnées selon l'année et le groupe

| Aspects considérés | 1994 | | 1996 | |
|---|---|---|---|---|
| | Citoyens issus de l'immigration (n = 1 725) | Société d'accueil (n = 303) | Citoyens issus de l'immigration (n = 1 910) | Société d'accueil (n = 303) |
| Participation à l'une ou l'autre des activités culturelles abordées dans l'enquête (%)* | 69 | 81 | 76 | 80 |
| Nom bre d'activités** | | | | |
| 1 | 21 | 17 | 25 | 22 |
| 2 | 24 | 34 | 21 | 25 |
| 3 | 15 | 23 | 18 | 23 |
| 4 | 9 | 7 | 12 | 10 |
| nombre moyen*** | 2,2 | 2,3 | 2,2 | 2,3 |
| Montant dépensé pour l'ensemble des activités culturelles (%)*** | | | | |
| 1 $ à 24,99 $ | 18 | 11 | 18 | 13 |
| 25 $ à 99,99 $ | 35 | 39 | 33 | 37 |
| 100 $ à 199,99 $ | 25 | 25 | 23 | 23 |
| 200 $ et plus | 22 | 25 | 26 | 27 |
| total | 100 | 100 | 100 | 100 |
| Montant moyen dépensé pour...*** | | | | |
| les spectacles | 77,13 $ | 97,11 $ | 94,39 $ | 83,08 $ |
| le cinéma en salle | 25,35 $ | 21,00 $ | 22,67 $ | 23,74 $ |
| l'achat de livres | 90,79 $ | 84,64 $ | 97,03 $ | 82,71 $ |
| l'achat de disques et cassettes de musique | 66,17 $ | 68,36 $ | 69,09 $ | 82,04 $ |
| l'ensemble des activités culturelles | 129,64 $ | 146,38 $ | 145,66 $ | 150,91 $ |

* Les spectacles avec coût d'entrée, le cinéma en salle, l'achat de livres, l'achat de disques et cassettes de musique.

** Fractionnement du pourcentage total.

*** Participants et participantes seulement, soit à l'ensemble des activités ou à chacun d'elles selon le cas.